La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 8 JUIN 1960 No 27

HORIZONS

Anatole fait son examen.

Mon ami Anatole peut facilement passer pour un citoyen moyen. Il n'est ni beau, ni laid; ni riche, ni pauvre; ni phénix, ni buse; ni grand, ni petit; ni rongeur de balustre, ni tiède; bref, rien ne distingue Anatole de ses semblables.

Mon ami Anatole est marié. Il est fier de sa femme, fier de ses enfants, fier de son foyer. Il cherche à embellir son foyer; il tient à ce que ses enfants se cultivent; il aime que sa femme soit distinguée.

Anatole appartient à la paroisse Saint-Pancrace. Et il en est fier. Lorsqu'il se rend à l'église, il apprécie qu'elle soit grande, propre, belle et chaude (même si ses grands-parents ont prié dans une cabane en bois ronds).

Anatole aime les prêtres de sa paroisse. Il voit en eux les représentants du Christ, qui sacrifient leur vie et leurs facultés au bien spirituel de sa famille.

Anatole apprécie toutes les organisations de sa paroisse, particulièrement celles qui s'adressent aux jeunes. Il voudrait que ces organisations puissent progresser et évoluer dans des locaux modernes. Il voudrait que sa paroisse puisse se développer, spirituellement et matériellement.

Sans être un expert en administration, Anatole sait fort bien que tout cela prend de l'argent. Et il accepte d'en donner, surtout depuis qu'il se sert d'enveloppes de quête.

Or voici que maintenant, l'on demande à Anatole de faire son examen de conscience; "Est-ce que je donne ma juste part au soutien de ma paroisse?" Il n'aime pas ce genre d'examen, car il sait bien qu'il devra être honnête avec lui-même.

Jusqu'à maintenant, Anatole donnait environ 2% de son salaire. Et il cherchait à se convaincre que c'était suffisant... "Si tout le monde en faisait autant..." Et pourtant, Anatole n'a pas la conscience en paix!

Hier soir, Anatole arrosait son gazon, tout en ruminant ces pensées dans sa tête. Au même moment, le voisin taillait la haie qui sépare les deux propriétés. Comme Anatole est d'un caractère sociable, la conversation est vite engagée. Après les quelques banalités sur la température passée, présente ou future, Anatole ne peut s'empêcher d'en venir au problème qui le préoccupe depuis quelques jours.

—"Say, Cliff, excuse-moi de changer de propos, mais je me suis souvent demandé combien, vous autres, les protestants, vous donniez pour l'entretien de vos ministres et de vos églises..."

—Je ne puis pas parler pour tous les protestants, mais chez-nous, dans mon église, tout le monde donne 10% de leurs revenus.

* * *

La résolution d'Anatole est prise: à l'avenir il donnera 5% de son salaire.

J.P.



Développement de la rivière Saskatchevan. — Lors de son passage à Saskatoon, le Très Honorable Georges Vanier, gouverneur général du Canada a admiré une maquette représentant le barrage érigé sur la rivière Saskatchewan-Sud. Il est accompagné de J. G. Watson, ingénieur de l'entreprise, de l'inspecteur Kenneth Shakespear de la Police fédérale et de Walt Thomson, ingénieur de la construction.

Politique internationale

La guerre n'est pas pour demain

Immédiatement après l'échec de la conférence au sommet, un vent de crainte et d'appréhension passa sur le monde. Nombreux furent ceux qui à la lumière de l'attitude brutale de M. Khrouchtchev, à la présence à ses côtés d'un maréchal particulièrement bouledogue, se dirent que peut-être Moscou jugeait du moment venu de déclencher la grande explication.

A la réflexion il apparaît de plus en plus que Moscou tempête contre cet incident précisément parce que le Kremlin se sent inférieur et impuissant à arrêter les incursions américaines. Il apparaît maintenant en effet que ces avions U-2 d'une construction spéciale, ne permettant pas le reflet sur radar, survolaient la Russie depuis des années, que les Russes étaient parfaitement au courant de ces vols, mais incapables de les arrêter et, par conséquent, obligés de les taire pour ne pas se ridiculiser aux yeux de l'opinion publique, russe et mondiale. Même l'avion de Powers n'a pu être intercepté-grâce à une panne ou autre chose — qu'au beau milieu de la Russie. C'est dire que si l'aviation tactique américaine lançait ses deux milles avions, stationnés à proximité immédiate de la Russie, sur ce dernier pays, au moins la

(suite à la page 8)

Pearkes ne croit pas à une attaque-surprise prochaine

Ottawa. — Le ministre de la Défense nationale, M. George Pearkes, a déclaré devant le comité parlementaire, chargé de faire l'examen des crédits de la défense, qu'il croit "improbable pour le moment" le déclenchement d'une attaque-surprise de la Russie contre l'Amérique du Nord.

Cependant, il croit en la possibilité, qui serait la résultante d'un conflit local. Dans cette éventualité, l'Amérique du Nord "serait attaquée selon toute probabilité".

Abordant tout d'abord le budget actuel de la défense, M. Pearkes a déclaré que la politique de défense du Canada comporte principalement le respect de ses engagements à l'échelle internationale et notamment l'accomplissement de la part qui lui revient dans la prévention de la guerre. Dans la poursuite de cet objectif, trois champs d'action s'offrent à lui: l'OTAN, l'ONU et le programme de défense de l'Amérique du Nord, dont il partage la réalisation avec les Etats-Unis.

"L'aptitude des Soviets à faire la guerre n'a pas diminué, a-t-il déclaré.

"Les Soviets, pour autant que je sache, n'oseraient pas dans le moment poser délibérément un geste susceptible à leurs yeux de menacer dangereusement la paix et de provoquer un conflit mondial. Néanmoins, l'affaiblissement de la défense occidentale, sans une provision adéquate et sans l'appui d'une seule division au sein de l'OTAN, pourrait aggraver le danger d'infiltration des Soviets à l'intérieur comme à l'extérieur de l'OTAN.

"En d'autres mots, le bloc communiste reconnaît qu'une guerre nucléaire avec l'Ouest ne pourrait que signifier leur destruction. C'est pourquoi une attaque-surprise me semble improbable pour le moment."

TROIS SOURCES DE DANGER

Selon lui, trois choses pourraient provoquer un troisième conflit mondial: une modification du présent équilibre de la puissance militaire; la mise au point de défense efficace contre les missiles et la propagation d'une guerre locale.

"Nous devons nous rappeler qu'il est toujours possible qu'une guerre éclate par suite d'une mésaventure ou d'une révolution", a-t-il ajouté.

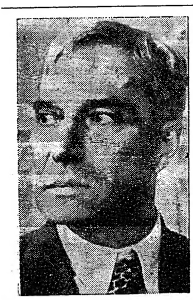
Tout en annonçant la réduction de ses effectifs militaires, la Russie a néanmoins trouvé le moyen d'augmenter considérablement sa puissance de feu.

Le Canada favorise toujours la création d'une police permanente des Nations unies, dit-il. Entre-temps, le Canada maintient en service à London, en Ontario, un bataillon doté d'un équipement spécial et aérotransporté qui est prêt à intervenir dans toute partie du monde, si nécessaire. Les appareils nécessaires au transport des hommes sont stationnés à Trenton, en Ontario.

Les hommes sont immunisés contre toutes les maladies parasitaires et peuvent être dépêchés dans n'importe quelle partie du monde à quelques heures d'avis.

Répondant à une question de M. Art Smith, conservateur-progressiste de Calgary-Ouest, M. Pearkes s'est dit incapable de donner un aperçu détaillé des autres pays à l'ONU, mais il a précisé que celle du Canada à la force d'urgence stationnée en Egypte était la deuxième en importance.

Le bataillon cantonné à London, pourrait devenir le noyau d'une force permanente des Nations unies, mais le Canada le maintient en service pour son propre usage.



Boris Pasternak, prix Nobel de littérature pour son fameux volume "Docteur Jivago", publié en dehors de la Russie où ce roman était prohibé. Pasternak est décédé le 30 mai.

Recommandation de l'épiscopat canadien: les Indiens devraient être intégrés dans la nation

Ottawa. (CCC) — La Conférence catholique canadienne, dans un mémoire présenté le 1er juin au Comité parlementaire des Affaires indiennes, propose des mesures destinées à assurer la stabilité des communautés indiennes et à préserver leur héritage culturel. Le mémoire souligne en outre la nécessité d'accorder aux Indiens une plus grande indépendance ou autonomie en leur confiant graduellement la responsabilité de leurs propres affaires.

Le mémoire présenté au Comité parlementaire par Mgr John A. Carley, c.s., secrétaire général de la Conférence catholique canadienne; le P. André Renaud, o.m.i., directeur de la Commission des oeuvres indiennes et esquimaudes des Pères Oblats, et le P. James Mulvihill, o.m.i., principal de l'école indienne Saint-Eugène, à Cranbrook, C.-B.

"Le Canada, souligne le mémoire, doit fortifier la tradition culturelle et la vie communautaire indienne et leur donner une nouvelle orientation de façon à préparer les générations futures à vivre et à se considérer Indiens tout aussi bien que Canadiens."

Le mémoire précise que, pour améliorer le sort des Indiens, il faut tenir compte de quatre faits sociologiques primordiaux. Il faut d'abord reconnaître la stabilité de la plupart des groupements indiens à travers le pays. En second lieu, il faut remarquer, comme conséquence du "fait indien" la survivance, au sein de ces groupements, d'un sens très aigu d'appartenance à une tradition culturelle différente et originale.

La troisième donnée sociologique consiste dans l'impuissance des communautés indiennes à subvenir à leurs besoins économiques dans la même mesure que le reste des Canadiens. Comme solution à ce problème, le mémoire recommande l'adoption et la mise en vigueur d'un programme de développement économique hardi, vigoureux et réaliste, fondé sur la participation des groupes et requérant diverses formes appropriées d'éducation et de formation des adultes.

La quatrième donnée sociologique relevée par le mémoire, c'est que les Indiens ne participent que très peu à la conduite de leurs propres affaires, que ce soit à l'échelon local, régional

(suite à la page 5)

La semaine

A Québec...

Les voyages électoraux vont prendre fin et MM. Barrette et Lesage pourront se reposer quelques jours avant le grand jour, le 22 juin.

Les deux chefs ont parcouru la province d'un bout à l'autre depuis plus d'un mois, et quoique la radio et la télévision soient de plus en plus en vogue, la vieille technique de prendre la route et essayer de voir le plus d'électeurs possibles reste toujours à la mode.

* * *

M. Barrette, qui lançait sa campagne électorale dans sa propre circonscription de Joliette, a parcouru la province d'un bout à l'autre, sauf l'extrême nord-ouest. C'est dans les endroits les plus éloignés qu'il a annoncé les détails du programme électoral de l'Union nationale. Ainsi, à Rouyn, il a fait appel aux Québécois de langue anglaise, les invitant à s'intéresser davantage à la politique. C'est à Sept Iles qu'il a promis la liquidation des dettes des hôpitaux. A Trois-Rivières, M. Barrette a accusé les Libéraux de l'administration Godbout (1936-1939) d'avoir perdu des millions en signant certains

(suite à la page 8)

La semaine

A Ottawa

La capitale prête une oreille attentive cette semaine à la Nouvelle-Ecosse, qui est la première de quatre provinces à renouveler son gouvernement dans des élections générales cet été.

Les Conservateurs d'Ottawa pensent que leurs homologues dans trois des provinces: Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et Québec seront vainqueurs des élections, mais les Libéraux sont optimistes aussi, car ils pensent augmenter le nombre de leurs sièges, donc d'être victorieux également.

Pour la quatrième province, la Saskatchewan on pense que le gouvernement socialiste de Tom Douglas gagnera les élections avec une majorité réduite, mais que personne ne profitera de cette situation parce que l'opposition est divisée entre Conservateurs, Libéraux et Socio-créditistes.

Les observateurs de la capitale pensent que les administrations Standfield, Fleming et Barrette seront réélues dans les trois provinces de l'est mais avec une opposition libérale plus forte.

* * *

Le gouvernement Diefenbaker a commencé à accélérer les débats parlementaires afin de pouvoir fermer le Parlement d'ici quatre semaines, mais l'opposition, quoique d'accord pour abréger le témoignage nécessaire pour un divorce pouvait s'acheter pour $100. Ils

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

Contrairement à ce qu'avait pu faire croire l'attitude farouchement belliqueuse du président du conseil soviétique Khrouchtchev à Paris, les signes d'apaisement entre l'est et l'ouest se multiplient. Moscou continue bien à rejeter la responsabilité de l'échec sur les Etats-Unis, mais en même temps les communistes indiquent clairement qu'ils n'ont pas l'intention d'aller audelà d'une certaine ligne et qu'en tout cas, ils ne tiennent pas à donner à l'opinion publique mondiale l'impression qu'ils désirent la reprise de la guerre froide.

Une déclaration de Khrouchtchev apporte en tous cas une indication précieuse quant à la raison principale de l'attitude soviétique à Paris. Khrouchtchev a déclaré qu'une conférence au sommet est hautement souhaitable, mais que la participation de la Chine communiste est absolument nécessaire. Or les Etats-Unis et leurs alliés occidentaux s'en tiennent à l'heure actuelle à leur position: pas de reconnaissance de la Chine communiste.

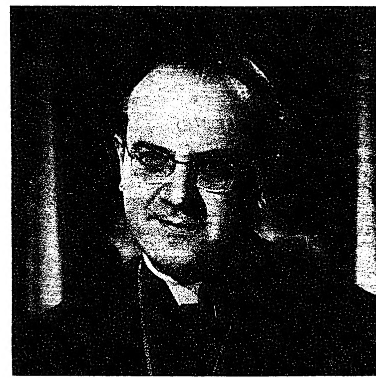
Ce point de vue a été confirmé lors de la réunion du groupement appelé OTASE, c'est-à-dire l'organisation des territoires de l'Asie du sud-est, pendant extrême-oriental de l'OTAN. Les pays membres s'étant réunis à Washington, divers problèmes communs ont été examinés. M. Herter, secrétaire d'état américain, a particulièrement insisté sur le danger que représente l'expansionisme communiste chinois. Pendant que se terminait cette réunion, on apprenait qu'une nouvelle révolte venait d'éclater au Tibet. Les Chinois auraient mobilisé d'importantes forces armées pour venir à bout des nationalistes. La sévère censure et l'imperméabilité de la frontière font que les nouvelles précises sont rares.

* * *

La Commission sénatoriale chargée d'enquêter sur les raisons de l'échec de la conférence au sommet a continué à siéger à Washington. Le chef des services de renseignements américain, M. Allan Dulles, a été longuement interrogé et sa décision se déroulait à

(suite à la page 5)

S.E. Mgr Sebastien Baggio, délégué apostolique, présidera à l'ouverture du Congrès Eucharistique de Saint-Paul



C'est Son Excellence Mgr Sebastien Baggio, délégué apostolique au Canada, qui présidera aux Cérémonies d'ouverture du Congrès Eucharistique diocésain, le 8 juillet prochain, à Saint-Paul.

Ce sera la première visite du nouveau Délégué Apostolique dans l'Ouest canadien. Il fera le trajet d'Ottawa à Edmonton en avion. A Saint-Paul, le représentant du Saint Père sera reçu selon les rites de la Réception liturgique, à la Cathédrale, à 5h. de l'après-midi, le 8 juillet. Cette cérémonie se déroulera en présence des évêques présents, d'un grand nombre de prêtres et de tous les fidèles qui pourront participer.

Dans la soirée, au Reposoir, Son Excellence Mgr le Délégué présidera aux Cérémonies de l'Ouverture du Congrès, et fera le sermon de circonstance.

Le lendemain, samedi, à 10h. a.m., il bénira les mariages et célébrera la messe nuptiale.

Versions contradictoires sur la mission du U-2 américain

Washington. — Un dirigeant de l'organisme américain de l'espace a été interrogé par les sénateurs sur son rôle "d'écran" pour les envolées d'espionnage des avions U-2 au-dessus de la Russie.

Le Dr Hugh L. Dryden, administrateur adjoint de l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace, a témoigné devant le comité sénatorial des affaires étrangères siégeant à huis clos.

Le comité enquête sur l'incident de l'avion U-2 abattu en Russie deux semaines avant l'effondrement de la conférence au sommet à Paris et sur une série de déclarations contradictoires de la part du gouvernement américain.

Dryden a été interrogé principalement sur deux déclarations de son organisme qualifiant l'envolée de "mission météorologique".

M. Allen W. Dulles, directeur de l'Agence centrale de renseignements, a refusé de révéler au comité la nature des renseignements que le U-2 cherchait à obtenir au cours de cette envolée.

Le sénateur Albert Gore, démocrate du Tennessee, a fait pression auprès de Dulles pour qu'il dise ce qu'il y avait de si important au sujet de cette mission pour la justifier à un moment aussi rapproché de la conférence au sommet.

Le président William Fulbright, démocrate de l'Arkansas, qui a rapporté le fait, a dit que Dulles a répondu qu'il préférait ne pas commenter la question.

Et c'est tout ce que Fulbright a dit au sujet du témoignage de Dulles, que ce dernier a, par la suite, refusé à la publication, même sous forme censurée. Les séances du comité se tiennent à huis clos mais certains témoignages ont été rendus publics.

(suite à la page 5)

Saint-Paul

La Cérémonie des mariages en plein air

Au reposoir du Congrès Eucharsittique...

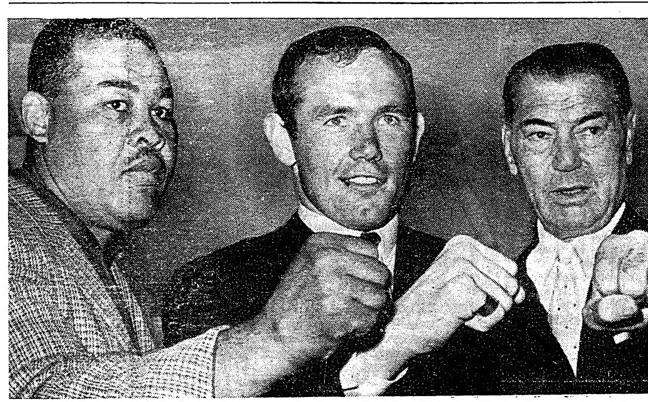
La Cérémonie des Mariages, qui aura lieu le 9 juillet prochain, en plein air, au reposoir du Congrès eucharistique de Saint-Paul, revêtira une splendeur exceptionnelle. Le Comité directeur du Congrès, ainsi que les commissions de liturgie et de chant sacré, annoncent que rien ne sera épargné en vue du plus grand succès possible de cette fête nuptiale.

Tel qu'annoncé, c'est le représentant du souverain pontife au Canada, Son Excellence Mgr Sébastien Baggio, qui recevra le consentement des jeunes époux et qui célébrera pour eux la messe nuptiale, selon le rite pontifical et qui leur donnera la Bénédiction très spéciale de l'Eglise.

Une allocution de circonstance sera prononcée en anglais par Son Excellence Mgr Francis Carroll, évêque de Calgary et dont l'éloquence est bien connue en Alberta. L'allocution en langue française sera prononcée par Son Excellence Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert. Son Excellence Mgr Morin a été un des grands promoteurs des cours de préparation au mariage.

On prévoit une magnifique procession des jeunes fiancés escortés de leurs témoins, garçons et filles d'honneur. Le groupe partira de la Villa eucharistique. Il précédera immédiatement le cortège du clergé et le cortège des évêques. Le Délégué apostolique, revêtu des ornements pontificaux, accompagné de ses ministres, terminera la procession.

Selon les rites spéciaux de cette cé-



Les "grands" de la boxe — Lorsque le champion poids lourd mondial actuel Ingemar Johansson, au centre, s'est retrouvé en compagnie de Joe Louis, à gauche, et Jack Dempsey, on se retrouvait en quelque sorte devant trois générations de champions. Johansson a assisté à une réunion à New-York alors qu'on a annoncé que dorénavant le champion poids lourd recevrait le trophée Jack Dempsey.

Roman d'anticipation

EUROPE, HEURE ZERO . . .

Par Yves Lamy

(suite de la semaine dernière)

Il y en arrivait des milliers chaque semaine qui venaient compléter les effectifs qui, sans cesse, s'amenuisaient. Lorsque parfois, la place manquait, on parquait les nouveaux arrivés dans la plaine entre des réseaux de barbelés, entourés de fils électrifiés. Ils venaient de partout en Europe, du Nord comme du Sud, de l'Ouest comme des bords de la Méditerranée. Tous allaient rejoindre l'épouvantable grisaille des déportés et des esclaves. Et toujours les Chinois en amenaient d'autres.

Lorsque la route avançait, les travailleurs étaient obligés de démolir les baraquements, de les transporter à des kilomètres de distance, à dos d'homme. Ils ployaient sous le fardeau, mal nourris, maltraités, ameutés comme des chiens par les gardes chinoises qui les faisaient avancer à coups de bâton et de crosse de fusil.

Chaque aube signifiait pour les corps affaiblis et blessés une nouvelle journée de travail forcé. Très tôt, la sirène faisait entendre son cri aigu. Aussitôt il fallait quitter les grabats, se précipiter au dehors, s'aligner au premier commandement, puis attendre patiemment que les Chinois veuillent apporter les aliments de la journée. Chacun recevait un bol de riz, un morceau de pain rassis, un bol de thé. C'était tout. A midi rien n'était servi. Le soir, ils recevaient chacun un bol de fade soupe au choux.

Il fallait voir avec quelle avidité, les hommes affamés se jetaient sur les pauvres aliments. Certains plus parcimonieux gardaient le bout de pain pour le midi. Mais la plupart ne pouvaient résister à l'attrait de manger immédiatement.

Puis, les gardes chinois s'avançaient et tout le monde se mettait en rang pour aller au travial. En passant devant la remise aux outils, d'autres Chinois leur tendaient, qui une pelle, qui une hache ou un autre outil dont ils auraient besoin. Les plus malheureux étaient ceux chargés de transporter les sacs de ciment jusqu'au chantier qui, parfois était distant de plusieurs kilomètres, car à la moindre défaillance les Chinois sévissaient.

Tous les matins, les gardes passaient dans les baraquements repérant les malades. A coups de pied, à coups de poing ils étaient chassés de leurs grabats et expédiés vers une baraque spéciale où un infirmier — un seul pour des milliers d'hommes — leur donnait tout simplement une poudre blanche, sans même les examiner.

Puis ils devaient rentrer au camp et s'attacher à faire les travaux usuels des barraquements. Ceux que la fièvre ou la faiblesse empêchaient d'y vaquer normalement, étaient amenés derrière le camp et abattus d'un coup de feu dans la nuque. Ou encore parfois des équipes de médecins chinois venaient prendre parmi eux ceux qui paraissaient encore les plus valides pour en faire des cobayes d'expérience épouvantables.

Et ainsi la vie se déroulait dans le camp jusqu'au soir, jusqu'au moment où fourbus de travail et de fatigue, affamés, assoiffés les travailleurs rentraient, se jetaient sur les grandes cuvelles d'eau, y buvaient à même le sol, puis rentraient dans leurs baraquements pour se jeter sur leur lit et jouir de quelques heures de repos.

En hiver, lorsque les jours se faisaient plus courts, ils avaient un repos plus prolongé, mais pas plus de nourriture. Décimés par le froid et le gel, par la maladie qui sévissait, ils mourraient par milliers. Chaque jour les fours dévoraient leurs pauvres cadavres tout nus, leurs vêtements devant servir à d'autres qui viendraient prendre leur place. Et jamais un jour de répit. Il n'y avait pas de dimanche, pas de jour férié qui comptait.

Au bloc no 5 un millier de prisonniers s'entassaient, des Allemands, des Français, des Italiens.

Chaque soir, à la lumière d'une bougie, quelques-uns parmi eux essayaient de se distraire. Il fallait profiter des derniers jours de l'hiver mourant, et avant que viennent les longues journées de travail pour se permettre quelques petits jeux. Certains modelaient dans du bois à l'aide d'un couteau primitif, des statuettes, d'autres jouaient aux cartes, utilisaient à cet effet des bouts de papier marqués d'un signe spécial. Dès le couvre-feu sonné, tout cela disparaissait dans des cachettes car il ne fallait surtout pas que les Chinois les découvrissent.

—Donne-moi un quignon de pain, tu en as, dit Frank à un Italien qui paressait sur son grabat.

—Je voudrais que je ne le pourrais pas, répondit l'autre mesurant ses mots. Et puis, tu as ta ration comme tout le monde. J'ai besoin de nourriture comme toi.

—Donne-moi ce pain, répéta l'Allemand, d'un ton plus menaçant.

—Jamais, fit l'Italien.

Frank s'approcha de lui, les mains tendues, le visage crispé de colère et de douleur.

—Je veux ce pain, j'ai faim, tu comprends, j'ai faim.

Puis brusquement, il se mit à hurler.

—Oui, j'ai faim, je veux manger, je ne supporte plus cette douleur lancinante dans mon estomac. Je ne veux pas mourir. J'ai faim . . . je veux manger . . .

Quelques-uns s'étaient précipités, essayant de le calmer, mais Frank de plus en plus excité, ouvrit toute grande la porte et continua d'hurler dans la nuit:

—A manger . . . du pain . . . Je veux du pain . . . J'ai faim . . .

Des pas pressés s'approchèrent. Il y eut un bref conciliabule en Chinois, puis un coup de feu un seul, un dernier cri, enfin le silence.

Un chinois entra dans la baraque et dit, en français:

—Le premier qui bouge est fusillé. Eteignez la lumière et demain vous serez privés de nourriture comme sanction.

Et comme des protestations douloureuses se faisaient entendre, il sortit un revolver, le braque sur le premier venu et abattit un prisonnier. Puis calmement il traina le corps en dehors, referma la porte et s'en alla.

Comme pétrifiés d'honneur, les autres se regardaient.

—Vie de chien, grommela l'un d'eux. Faut-il donc que nous y passions tous? Mais oui, nous allons y passer tous. Personne s'échappera. Vous verrez bien que lorsque le printemps sera venu et que nous nous serons remis au travail pendant douze ou quatorze heures, que nous y laisserons tous nos os.

Il y eut dans le baraquement un moment de silence pathétique.

—Alors, mourir pour mourir, fit un Allemand menaçant et dur, je préfère mourir en combattant.

—Comment en combattant, demanda un italien. Tu sais très bien que nous sommes totalement impuissants.

Mais d'autres, au comble du désespoir, se ralliaient à l'opinion de Heinrich.

—Oui, il vaut encore mieux être décimés par les balles des mitrailleuses que de mourir lentement à petit feu.

—Il a raison, cria un Français, maigre et hagard. Je n'en peux plus, je n'en peux plus, je n'en peux plus...

Il se leva de son lit, les yeux fiévreux, les traits burinés par la souffrance et la faim.

—Je veux en finir, cria-t-il tout à coup. Oui, je veux en finir. Et voilà ce que je fais de ces sacrés Chinois et de leurs baraquement.

Il prit la bougie, la renversa avec violence sur son grabat, dont la paille prit feu. Quelques-uns essayèrent encore d'étouffer les flammes, mais le Français, de plus en plus excité, continuait à propager les flammes et bientôt une épaisse fumée emplissait le baraquement. Les hommes n'y tenaient plus. De force, quelques-uns enfonçaient la porte de sortie, humant à pleins poumons l'air frais qui entrait.

Et les flammes léchèrent lentement les cloisons, perçaient le toit, transformaient en brasier les pauvres grabats qui se consumaient en frétillant.

—Au feu, au feu, entendit-on crier dehors.

Les sirènes se mirent à hurler. Dans les baraquements voisins, des cris s'élevèrent . Des Chinois accoururent. Le brasier dessinait maintenant sur le fond noir du ciel sibérien, une étrange lueur.

Quelques soldats chinois s'approchèrent trainant une mitrailleuse. Sans aucun ordre, sans avertissement, l'engin commença à cracher ses balles meurtrières, dans le tas des prisonniers qui essayaient de sortir du baraquement croulant. Ils tombaient par dizaines, des cris surhumains, des cris d'angoisse, de peur, de malédiction s'élevèrent.

Mais quelques-uns réussirent à sortir indemnes. Fous de rage, les mains nues, ils se jetèrent au devant de la mitrailleuse chinoise. Un terrible corps à corps s'engagea. Avant même que les Chinois eussent pu amener des renforts, les prisonniers s'étaient emparés de la mitrailleuse. Heinrich se tenait devant elle, appuyant rageusement sur la gâchette, ayant eu soin de tourner le canon vers les barraquements chinois, d'où sortaient maintenant en masse les soldats.

Quelques autres prisonniers avaient couru jusqu'aux autres baraquements. Ils en enfoncèrent les portes.

—A nous, criaient-ils. A nous. En avant. Nous les aurons . . .

Et par centaines, par milliers, les hommes squeletiques accouraient, se jetaient, comme mus tous par un sentiment de haine indescriptible, sur les Chinois.

Malgré le feu des tourelles de surveillance, et des miradors, malgré les centaines de cadavres de prisonniers qui jonchaient le sol du camp, pas un Chinois n'échappa.

Lorsque l'aube se leva, il n'y avait plus dans le camp que la moitié des prisonniers et plus aucun Chinois.

Pour éviter que les vivres ne fussent pillés, un comité fut formé, dont faisaient partie quelques hommes décidés. Une distribution plus ample évidemment eut lieu. D'autres équipes se chargèrent d'enterrer les cadavres. Une équipe s'en alla vers le chantier et à coups de dynamite, fit sauter les engins et le béton de la route.

Le comité, quant à lui examina les armes et les vivres.

—Nous pouvons tenir une semaine. Nous n'en sortirons pas vivants, mais nous nous défendrons chèrement.

Tel fut l'avis unanime.

(à suivre)

(Tous droits réservés)

(ULTRAMARE)

"Le nouveau Daniel-Rops"

L'Eglise des révolutions

C'est un événement chaque fois que la Librairie Fayard ajoute un nouveau tome à la série déjà impressionnante d'épais volumes jaunes composés par Daniel-Rops sous le titre général "Histoire de l'Eglise du Christ". Les premiers lecteurs restent fidèles, passés au rang d'abonnés ponctuels et même de fervents propagandistes. En près de vingt ans, cela fait dix volumes. Encore deux à paraître et le cycle sera complet. Il ne nous restera plus, à nous et à nos descendants, que la joie de relire et de consulter souvent cette oeuvre monumentale qui tient une place unique dans la littérature de notre XXème siècle.

Que comporte le présent volume ? 950 pages d'un texte qui n'a rien de didactique et qu'on lira avec autant d'entrain qu'un bon roman. (Daniel-Rops ne fut-il pas d'abord l'auteur de fictions tant appréciées d'un public délicat ?) A ce récit passionnant s'ajoutent 100 autres pages d'indications bibliographiques, l'index des noms cités et une table qui résume excellemment chacun des huit chapitres.

La période que couvre le présent volume s'étend de 1789 à 1870. Epoque singulièrement troublée. L'Eglisce se trouve affrontée à des forces redoutables. La Révolution jettera-t-elle bas le vieil édifice ? Ou bien, dans le monde nouveau qu'elle contribue à bâtir, l'Eglise tiendra-t-elle sa place, aux fondements mêmes de la Société?

Ce XIXème siècle qu'un pamphlétaire a gratuitement qualifié de stupide, est-il seulement celui de Renan et de Marx, celui qui préparait "la mort de Dieu"? C'est oublier qu'aucune époque peut-être, depuis les origines de l'Eglise, n'a été aussi riche de saintes figures. Rien que les citer toutes déborderait le cadre de cette chronique et empêcherait de recommander par exemple les pages émouvantes sur le temps de la Terreur ou celles qui mettent face à face Napoléon et le frêle Pie VII.

Les amateurs d'anecdotes seront amplement servis car chez Daniel-Rops, ennemi de la gravité et de solennel, la petite histoire fait bon ménage avec la grande. Mieux encore elle la nourrit !

* * *

Une fois encore le biographe de S. Paul et l'un des membres les plus actifs de l'Union Missionnaire des Ecrivains, a fait la part belle aux Missions en terre infidèle. Un chapitre spécial "Orbis Terrarum" n'occupe pas moins de 130 pages. Faut-il un aperçu de leur richesse ?

Remarquons tout d'abord que, selon un mot du Concile du Vatican, l'Eglise catholique se manifeste "par son étonnante propagation. Au moment même où l'on déplore un recul en France, on enregistre la survie et le renouveau de l'Eglise canadienne. De très grands évêques y jouent un rôle prépondérant, opposant une résistance à la fois catholique et française aux emprises anglaise et protestante. De nombreuses congrégations s'implantent. La situation s'avère excellente "au Québec". Quel prodigieux essor que celui de l'Eglise américaine: 30,000 fidèles seulement en 1789, mais 4,500,000 en 1870 ! Si Daniel-Rops est probablement l'auteur français le plus prisé aux Etats-Unis et au Canada, avouons qu'en revanche sa contribution actuelle à l'histoire religieuse de ces nations nous éclairera sur des faits trop peu connus en Europe.

Passons ensuite en Amérique Latine où la situation est moins brillante malgré les apparences. Les jeunes Etats, devenus indépendants, s'engagent souvent dans la voie de l'anticléricalisme. Il se présente pourtant un cas unique: la tentative de république chrétienne de Gracia Moreno à l'Equateur. Par la fondation d'un collège pour l'Amérique latine, Pie IX poursuit ses efforts pour améliorer la qualité du clergé.

Un très grand fait à enregistrer: la reprise des missions en terres lointaines. Il en était temps, car, au début du siècle, elles paraissaient frappées à mort, presque totalement ruinées. Les causes de ce renouveau sont à la fois religieuses et profanes. Deux grands Papes méritent d'être appelés "missionnaires". Ce sont Grégoire XVI et Pie IX, dont l'action et l'oeuvre doctrinale prennent pour objectif la lutte antiesclavagiste et la promotion des races de couleurs.

Nous assistons à présent à la mainnance des Oeuvres Pontificales Missionnaires. Pauline Jaricot fonde la Propagation de la Foi et Mgr de Forbin-Janson, l'Oeuvre de la Sainte-Enfance.

Un pullulement de congrégations s'intéressent aux tâches apostoliques: Picpuciens, Oblats de Marie-Immaculée, Salésiens, Spiritains, Missions Africaines de Lyon etc... Les Instituts de Frères ainsi que les Congrégations féminines, innombrables, apportent leur appui. Des personnalités missionnaires se révèlent, par exemple la Mère Javouhey, "ce grand homme". Trois martyrs sont à citer parmi beaucoup d'autres: Gabriel Perboyre en Chine, Saint Pierre Chanel en Océanie, Théophane Vénard en Indochine.

Au Proche-Orient, se fondent de nombreuses écoles lazaristes. Le "Padroado" portugais disparaît de l'Inde, mais subsiste une difficulté: le schisme de Goa. "Cruelle et sainte Asie jaune", écrit Daniel-Rops. Que de pièces versées au dossier: En Indochine, violentes persécutions, mais maintien et développement des missions. En Chine, persécution intermittente, interrompue par les interventions militaires des Européens. En Corée, où l'Eglise a été fondée par les laïcs, difficile pénétration missionnaire. Au Japon, longue attente, puis réapparition en 1865 des "crypto catholiques", suivie d'un changement d'attitude à la suite d'une révolution.

Dans le Pacifique, les Philippines occupent une situation particulière. Les Irlandais pénètrent en Australie. Dans les îles, parmi les anthopophages et les Canaques, les Picpuciens et les Maristes sont au travail. Repassons l'Océan Pacifique et voyons en Amérique du Sud la lente et difficile reprise des missions en raison des circonstances politiques. En Amérique du Nord, par contre, les Pères de Smet et Provencher apprivoisent les Peaux-Rouges. Commencera bientôt l'Epopée blanche des Oblats de Marie-Immaculée vers le Grand Nord, avec l'aide des Soeurs grises.

Jusqu'ici, l'Afrique noire a opposé de fortes résistances à la pénétration catholique, Spiritains, Pères des Missions de Lyon prennent pied sur une frange côtière, préparant la marche vers l'intérieur. L'Algérie chrétienne connait des débuts difficiles, car les gouvernements de Louis-Philippe et de Napoléon III gênent l'apostolat. Mgr Dupuch, premier évêque d'Alger essuie un échec. Mais, 1867 voit l'entrée en scène d'un homme de premier plan, Mgr Lavigerie, fondateur des Pères blancs et des Soeurs blanches. On peut parler alors d'une solide installation chrétienne. Cette suite d'efforts se solde par des résultats encourageants. Qu'on ne se berce pourtant pas d'illusions, car de nouveaux problèmes vont se poser après 1870 ,date à laquelle s'arrête la rétrospective de Daniel-Rops.

* * *

Comme on a pu en juger par le condensé d'un seul chapitre, ce volume devait nécessairement atteindre une taille imposante. C'est que la matière, à mesure que l'historien avance dans le temps, et se rapproche de notre époque, s'amplifie, devient énorme. les événement se multiplient et le champ s'élargit aux dimensions du monde. Ordonner, classer, clarifier cette masse de faits et de la rendre aisément accessible à tous et à chacun, tel était, comme toujours, le dessein de l'auteur. Une fois de plus il l'a réalisé de façon admirable.

Armand Carabu

(UM)

Billet

Concert au Collège St-Jean

Dès le premier accord de notre hymne national, quatre cents personnes ont su que ce serait un concert de choix.

Introduite par Me André Déchène, la chorale de l'université St-Joseph nous a fait vivre, ce soir-là, des heures inoubliables que l'on a classées avec soin parmi les plus précieuses de notre coffre aux souvenirs. Chaque chant voyait les figures de ces jeunes artistes se transformer d'une façon incroyable, pour se donner l'expression même de ce qu'ils chantaient. Ils vivaient ce qu'ils disaient; n'est-ce pas le propre d'une grande chorale? On pouvait soupçonner l'influence profonde du directeur, le R.P. Michaud, c.s.c., qui contrôlait admirablement ces trente voix suspendues au bout de ses doigts.

Ce choeur excelle spécialement dans les chants de folklore. Leur élégant "placotage" faisait poindre au coin des lèvres ce même sourire intérieur que l'on ressent en assistant à du Molière. Ce n'est pas peu dire.

M. Jean-Guy Brault varia le programme en nous interprétant d'une façon parfaite des solos de saxophone. Le talent de M. Eugène Gould le seconda très heureusement.

M. Motut couronna la soirée par un remerciement d'une beauté impressionnante. Il a donné à cette présence acadienne chez nous une allure patriotique qui faisait chaud à notre coeur de français. On a reconnu en lui un amant de l'âme française, cette âme si intimement liée à nos traditions et à notre religion même.

L'hymne acadien termina le tout, et nous sommes sortis dans le bleu de la nuit, qui s'harmonisait si heureusement avec cette joie profonde que nous avions savourée.

Yves Rousseau

REGARDS SUR LE MONDE

A L'OUEST RIEN DE NOUVEAU

Ce n'est pas tout à fait exact si l'on en juge aux tremblements de terre et aux raz de marée qui dévastent les côtes riveraines du Pacifique. Mais après l'échec de Berlin c'est presque avec un sourire de soulagement que l'on se permet d'évoquer ce titre d'un "bestseller" d'avant la guerre.

En effet il n'y a guère rien de changé à l'ouest depuis quelques années. Notre monde occidental va, cahin-caha, son petit bonhomme de train de vie, avançant, comme à la procession d'Echternach, deux pas en avant, un en arrière. Et pourtant depuis la dernière guerre, nous avons fait d'immenses progrès matériels.

Hola vous me direz, vous ne parlez que des progrès matériels. En effet et cela ne signifie nullement que nous sous-estimons les progrès moraux qui pourraient avoir été faits. Mais les progrès matériels sont les plus spectaculaires tandis que l'évolution morale est plus difficile à mesurer, plus lente à se faire sentir.

Et pourtant il y a progrès moral. Certes, les pessimistes étaleront comme atouts sur la table,les statistiques sur la délinquence juvénile, des statistiques de toutes sortes qui prouvent tout et rien.

Qu'y a-t-il par exemple de vrai dans les statistiques sur la délinquence juvénile? D'aucuns prétendent que la jeunesse d'aujourd'hui manque totalement de sens moral, n'a plus d'idéal. D'autres qu'elle n'est plus accrochée qu'aux efforts en vue d'un bien-être matériel qu'elle ne songe qu'à sa voiture, son frogo, ses disques.

Sans doute, la jeunesse actuelle songe à ces choses-là. Et pourquoi n'y songerait-elle pas?. A-t-on jamais vu la jeunesse d'antan se désintéresser de son sort matériel? Celui-là sans doute ne s'exprimait pas sous la forme d'une voiture ou d'un frigo ou de congés prolongés. Mais ce qui s'appelait luxe il y a vingt ans, est devenu chose courante de nos jours. Alors, pourquoi la jeunesse d'aujourd'hui ne pourrait-elle aspirer à posséder certaines choses qui, naguère, étaient le privilège de certains? Est-ce faire preuve de matérialisme que de les demander? A-t-on jamais taxé de matérialisme, il y a un siècle ou moins, le fait de vouloir posséder sa petite maison, ses quelques meubles? Non, n'est-ce pas. Ou bien a-t-on taxé de matérialisme le fait que les élites d'antan possédaient fiacre et pigeon sur la rue ?

Quant à la moralité actuelle des jeunes, nous voudrions y revenir. Disons tout simplement que l'alcoolisme, cette plaie affreuse qui ravageait dans le temps nos contrées, a disparu, que la jeunesse actuelle préfère la limonade à l'alcool, les randonnées en plein air, le camping, même l'auto-stop à la visite régulière et trop assidue des cafés.

Vraiment la véritable statistique de la délinquence juvénile n'a pas encore été faite. Car les méthodes d'enregimentement, les relevés sont plus serrés, plus exacts d'année en année. Et cela ne prouve encore rien. Car pour établir une comparaison il faudrait que les données soient comparables. Or nous en sommes loin. Il n'y a donc pas lieu de désespérer.

(ULTRAMARE)

Au fil des jours

SANTIAGO. — Un violent tremblement de terre a détruit des régions entières du Chili et notamment la ville de Concepcion. Il y aurait eu en tout 16 secousses sismiques d'intensité très forte. Il y aurait des centaines de tués et des milliers de blessés. Par ailleurs le tremblement de terre s'est répercuté sur l'autre rive du Pacifique par de véritables raz de marée qui ont envahi des îles du Japon et les iles Hawai. Là également il y aurait des dizaines de tués.

* * *

LEOPOLDVILLE. — Les élections congolaises se sont déroulées dans le calme. A Léopoldville et à Stanleyville les vedettes locales, MM. Kasavubu et Lumumba ont obtenu de grosses majorités, ainsi que cela avait été prévu. L'arrivée au Congo du nouveau ministre des Affaires congolaises, M. Ganshof Vander Feersch a certainement contribué à rétablir partiellement le calme.

* * *

WASHINGTON. — D'après un magazine américain, les Russes et les Américains feraient de grands efforts pour réaliser une bombe aux neutrons qui serait la bombe absolue. Elle aurait notamment le pouvoir d'anéantir une population sans détruire des bâtiments.

* * *

NEW-YORK. — Le débat à l'ONU au sujet de l'incident avec l'avion américain U-2, introduit par les Russes s'est déroulé plus calmement qu'on ne l'avait espéré, malgré des diatribes russes. Enfin de compte une résolution compromis a été proposée demandant aux Quatre Grands de reprendre leurs pourparlers au sujet du désarmement.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

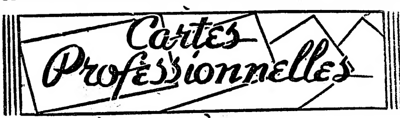
MERCREDI LE 8 JUIN 1960

La Bible vous parle

Il y a six choses que hait Yahvé, sept que son âme abomine; un regard altier, une langue menteuse, des mains qui répandent le sang innocent, un coeur qui médite des projets coupables, des pieds empressés au mal, un faux témoin qui profère des mensonges, le semeur de litiges entre frères.

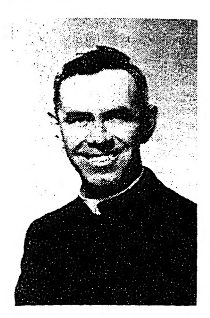
(Prov 6, 16-19)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).



AU SERVICE DE L'EGLISE EN ALBERTA

Pour l'archidiocèse d'Edmonton



MONSIEUR L'ABBE
WILLEBRORD A. GROTEN

Monsieur l'abbé Willebrord A. Groten, fils de Monsieur et de Madame J. A. Groten, de Wyhe, Pays-Bas.

Monsieur l'abbé Groten fit ses premières études au Collège Catholique de Raalte, Pays-Bas, puis servit son pays dans l'armée hollandaise, avant de travailler durant les trois années suivantes. Venu au Canada, il reprit ses études au Séminaire St-Joseph où il termina sa théologie à la fin de la présente année.

Il a été ordonné le 4 juin dernier en la cathédrale d'Edmonton pour l'Archidiocèse d'Edmonton. Le lendemain, il a célébré sa première messe solennelle en l'église de Beseiker de cette province.



MONSIEUR L'ABBE
LEO KLUG

Monsieur l'abbé Léo F. Klug, fils de Monsieur et de Madame A. Klug, de Camrose, Alberta.

Monsieur l'abbé Klug fréquenta l'Ecole Publique de Camrose et l'Institut Provincial de Technologie et des Arts de Calgary.

Après avoir travaillé durant quatre années comme métallo, Monsieur l'abbé Klug songea vivement au Sacerdoce. C'est alors qu'il vint au Séminaire d'Edmonton pour y suivre le cours entier de Philosophie et de Théologie.

Il a été ordonné prêtre le 4 juin en l'église St-François-Xavier de Camrose, pour le diocèse d'Edmonton, par Son Excellence Mgr Harrington, évêque de Kamloops, C. B.

Le lendemain, il a célébré sa première messe solennelle dans cette même église de Camrose.



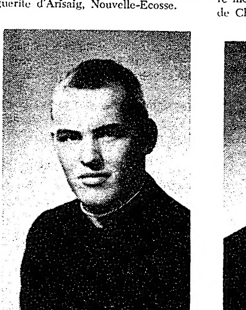
MONSIEUR L'ABBE
RONALD S. MacDONALD

Monsieur l'abbé Ronald S. MacDonald, fils de Monsieur et de Madame R. A. MacDonald, d'Antigonish, Nouvelle-Ecosse.

Monsieur l'abbé MacDonald fit ses premières études à l'école secondaire Morrison et à l'Université St-François-Xavier d'Antigonish. Son idéal sacerdotal l'amena dans l'ouest canadien où il fit 4 années de théologie au Séminaire St-Joseph.

Neveu de Son Excellence Mgr MacDonald, Archevêque d'Edmonton, il recevra de ce dernier l'onction sacerdotale, le 11 juin, en la Chapelle de l'Université St-François-Xavier, pour l'Archidiocèse d'Edmonton.

Le 12 juin ,il célébrera sa première messe solennelle en l'église Ste-Marguerite d'Arisaig, Nouvelle-Ecosse.



MONSIEUR L'ABBE
PATRICK G. O'NEILL

Monsieur l'abbé Patrick G. O'Neill, fils de Monsieur et de Madame J. O'Neill, d'Edmonton.

Monsieur l'abbé O'Neill fit ses études secondaires à l'école St-Joseph d'Edmonton avant d'entrer immédiatement ensuite au Séminaire de St-Albert.

Il a été ordonné le 4 juin en l'église Cathédrale d'Edmonton par Son Excellence Mgr A. Jordan, pour le diocèse d'Edmonton.

Le lendemain, il a célébré sa première messe solennelle en l'église du Sacré-Coeur de la même ville.



MONSIEUR L'ABBE
ARCHIBALD J. MacKENZIE

Monsieur l'abbé Archibald J. MacKenzie, fils de Monsieur et de Madame J. J. MacKenzie, de Grande-Baie, Nouvelle-Ecosse.

Monsieur l'abbé MacKenzie fit ses études au Collège St-Jérôme de Kitchener, Ontario, puis travailla durant 6 ans comme machiniste. Voulant imiter les premiers apôtres, Monsieur l'abbé MacKenzie, au premier appel, quitta tout pour se retirer au Séminaire St-Joseph où pendant 4 années, il s'adonna à l'étude de la théologie.

Il sera ordonné le 11 juin en la chapelle de l'Université St-François-Xavier de Nouvelle-Ecosse, par Son Excellence Mgr MacDonald, pour l'Archidiocèse d'Edmonton.

Le lendemain, il célébrera sa première messe solennelle en l'église St-Barra de Christmas Island.

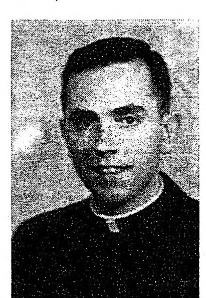


MONSIEUR L'ABBE
CLAUDE PREFONTAINE

Monsieur l'abbé Claude Préfontaine, fils de feu Monsieur C. Préfontaine et de Madame Préfontaine, de Legal.

C'est à Legal que Monsieur l'abbé Préfontaine fit ses premières études. Il travailla ensuite une année dans une banque et à la suite d'une retraite sérieusement suivie, il décida d'entrer au Grand Séminaire d'Edmonton où il compléta entièrement ses études philosophiques et théologiques.

Monsieur l'abbé Préfontaine a été ordonné le 4 juin par Son Excellence Mgr A. Jordan en l'église cathédrale d'Edmonton pour ensuite célébrer sa première messe solennelle en l'église St-Emile de Legal le lendemain, dimanche, le 5 juin.



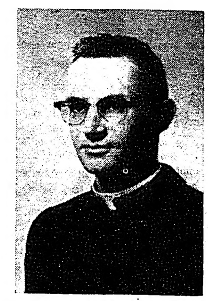
MONSIEUR L'ABBE
D. J. STEIN

Monsieur l'abbé D. J. Stein dont les parents demeurent actuellement à Edmonton.

Monsieur l'abbé Stein est né le 4 juin 1934. Il fit ses études primaires et secondaires aux écoles St-Alphonse et St-Edmond d'Edmonton. Peu après il se dirigea vers Brockville, Ontario, où il fréquenta durant deux ans le Collège Ste-Marie de la même ville.

En septembre 1954, Monsieur l'abbé Stein entra en philosophie, au Séminaire St-Joseph d'Edmonton. Deux ans plus tard, son évêque, Son Excellence Mgr J. MacDonald l'envoya au Grand Séminaire de St-Boniface où il vient de terminer sa théologie.

Il a été ordonné prêtre le 4 juin dernier en la Cathédrale St-Joseph et le lendemain, il a célébré sa première messe solennelle en l'église St-Alphonse, à 10h.30 de l'avant-midi.



MONSIEUR L'ABBE
THEODORE ROZMAHEL

Monsieur l'abbé S. Théodore Rozmahel, fils de Monsieur et de Madame J. Rozmahel, de Viking, Alberta.

Monsieur l'abbé Rozmahel fit ses premières études à l'école primaire de Viking et au Collège St-Antoine d'Edmonton avant de fréquenter l'Université de l'Alberta.

Il suivit ses cours de philosophie et de théologie au Séminaire St-Joseph.

Il a été ordonné en la Cathédrale d'Edmonton, le 4 juin dernier, pour l'Archidiocèse d'Edmonton.

Le lendemain, 5 juin, il a célébré sa première messe solennelle en l'église du Sacré-Coeur de Marie, à Viking.



MONSIEUR L'ABBE
RICHARD THEROUX

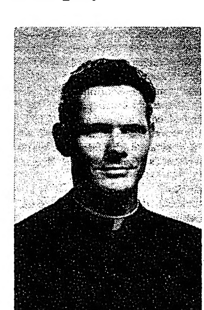
Monsieur l'abbé Richard Théroux, fils de Monsieur et de Madame W. Théroux, de Lamoureux.

Monsieur l'abbé Théroux fit son cours classique au collège Saint-Jean d'Edmonton, et termina les six dernières années de ses études au Séminaire de St-Albert.

Originaire de Lamoureux, Monsieur l'abbé Théroux y a célébré, dimanche le 5 juin, sa première messe solennelle en l'église de Notre-Dame de Lourdes, après avoir été ordonné la veille, en l'église cathédrale d'Edmonton, par Son Excellence Mgr A. Jordan.

Monsieur l'abbé Lucien Villeneuve, séminariste et ami de Monsieur l'abbé Théroux a été le Maître de Cérémonie invité.

Pour le diocèse de Calgary



MONSIEUR L'ABBE
EUGENE J. COONEY

Monsieur l'abbé Eugène J. Cooney, fils de feu Monsieur O. Cooney et de Madame Cooney, de Medicine Hat.

Monsieur l'abbé Cooney fréquenta l'Académie Ste-Thérèse avant d'étudier par correspondance à l'Université Queen. Durant cinq ans, il travailla dans un bureau de comptabilité, avant de prendre la grande décision qui l'amena au Séminaire St-Joseph, où il compléta finalement ses études philosophiques et théologiques.

Monsieur l'abbé Cooney a été ordonné le 4 juin en la Cathédrale Ste-Marie de Calgary, par Son Excellence Mgr Carrol, avant de se dépenser totalement pour les âmes de ce même diocèse.

Il célébra sa première messe solennelle en l'église St-Patrice de Medicine Hat, le lendemain, dimanche le 5 juin.

MONSIEUR L'ABBE
B. MICHAEL TANSEY

Monsieur l'abbé B. Michael Tansey, fils de Monsieur et de Madame J. B. Tansey, de Calgary.

Monsieur l'abbé Tansey fréquenta l'école secondaire Ste-Marie, section des garçons, de Calgary, avant d'entreprendre au complet le cours régulier du Séminaire St-Joseph, d'Edmonton.

Il a été ordonné prêtre le 4 juin dernier, en la Cathédrale Ste-Marie de Calgary, pour le Diocèse de Calgary.

Il recevra l'onction sacerdotale des mains de son évêque, Son Excellence Mgr Carrol, avant de célébrer, le lendemain, sa première messe solennelle en l'église St-Jean de la même ville.

MONSIEUR L'ABBE
P. VAN TIGHEM

Monsieur l'abbé P. Van Tighem, fils de Monsieur et de Madame J. L. Van Tighem, décédés, de Calgary.

Monsieur l'abbé Van Tighem étudia tout d'abord à l'école secondaire de Strathmore de Calgary, puis à l'Université de l'Alberta. Il enseigna ensuite durant 5 ans à l'école Okotoks avant de se diriger finalement au Séminaire St-Joseph, en vue de la prêtrise.

Il termine actuellement sa cinquième année d'études en ce dernier endroit. Le 4 juin, il a été ordonné prêtre en la Cathédrale Ste-Marie de Calgary, pour le diocèse de Calgary.

Le lendemain, il a célébré sa première messe solennelle en l'église du Saint-Nom de sa ville natale.



Pour le diocèse de Saint-Paul

MONSIEUR L'ABBE
ARMAND BEAUPRE

Aîné d'une famille de 18 enfants, dont 10 sont encore vivants, Monsieur l'abbé Armand Beaupré, dont la photo apparaît ci-dessus ,est né à Québec, où il fit ses études primaires en l'école St-Joseph ainsi qu'au Patronage St-Vincent-de-Paul. Il fréquenta ensuite le Séminaire de St-Victor-de-Beauce pour l'étude des Lettres, puis celui des Saints-Apôtres pour celle de la philosophie.

Le choix de sa belle vocation l'amenâ bien vite au Grand Séminaire de St-Boniface, en théologie .

Le 7 mai dernier, il recevait l'onction sacerdotale des mains de son Evêque, Son Excellence Mgr Philippe Lussier de Saint-Paul, en l'église de St-Joseph-de-Québec.

Le lendemain, il y célébra sa première messe solennelle. Tous nos meilleurs souhaits au nouvel ordonné dans la réalisation de son bel idéal.

MONSIEUR L'ABBE
RONALDO BENOIT

Monsieur l'abbé Ronaldo Benoit, fils de Monsieur et de Madame J. L. Benoit, de St-Ubald de Portneuf, Québec.

Monsieur l'abbé Benoit a commencé ses études classiques au Séminaire de Québec, et les termina au Séminaire du Sacré-Coeur de St-Victor de Beauce. C'est là qu'il répondit à l'appel divin en se donnant au diocèse de St-Paul, Alberta.

Ses premiers pas vers l'ouest canadien le menèrent au Grand Séminaire de St-Boniface où il compléta deux années de Théologie. Désirant se rapprocher davantage de son futur milieu d'apostolat, il se dirigea ensuite au Grand Séminaire d'Edmonton où, pendant deux années, il s'occupa de la Chorale et de la musique sacrée.

Monsieur l'abbé Benoit fut ordonné prêtre le 8 mai dernier à St-Ubald, sa paroisse natale, et y a célébré sa première messe solennelle le jour suivant, en présence de ses parents et de tous ses amis.

MONSIEUR L'ABBE
REAL LEVASSEUR

Monsieur l'abbé Réal Levasseur, fils de Monsieur et de Madame A. Levasseur, de Waterville, comté de Comton, Québec.

Voici les principales étapes qui ont amené Monsieur l'abbé Levasseur au Saint Autel. Dès le début de son cours classique, il fréquente le séminaire de St-Charles de Sherbrooke, puis celui de St-Victor de Beauce où il choisit de se donner généreusement à la moisson des âmes. En 1956, il se dirige donc vers l'ouest du pays, pour commencer ses études théologiques au Grand Séminaire de St-Boniface. Deux ans plus tard, il s'amène à Edmonton pour compléter ses deux dernières années d'études à la prêtrise. Le 3 mai 1960, il est ordonné prêtre par Son Excellence Mgr Philippe Lussier, de St-Paul, et le lendemain, 4 mai, il célèbre sa première messe solennelle en l'église de l'Assomption de Waterville.

Ad multos annos !

MONSIEUR L'ABBE
WILLIAM O'FARRELL

Monsieur l'abbé William O'Farrell, fils de Monsieur et de Madame J. O'Farrell, de Muninebhag, Co. Carlow, Ireland.

Après avoir terminé sa 12ème année au collège de Muinebheag, Monsieur l'abbé O'Farrell s'en vint au Canada, plus précisément à Athabaska, sa nouvelle demeure depuis 10 ans.

Il fréquenta ensuite l'Institut Provincial de Technologie et des Arts de Calgary, travailla durant quatre années comme mécanicien, en plus de ses nombreuses activités dans les mouvements de jeunesse et celui de sa communauté.

N'ayant pas perdu de vue le bel idéal qu'il s'était tracé dès son arrivée au pays, Monsieur l'abbé O'Farrell eut enfin le bonheur de reprendre ses études pour le sacerdoce, au Séminaire d'Edmonton, où il suivit en entier les cours de philosophie et de théologie.

Il sera donc ordonné prêtre le 10 juillet prochain à l'Autel du Reposoir, lors du Congrès Eucharistique tenu à St-Paul, et célébrera ensuite sa première messe solennelle en l'église de St-André, Muinebheag, Irelande.

MONSIEUR L'ABBE
JEAN-LUC PIGEON

Monsieur l'abbé Jean-Luc Pigeon, de Sainte-Germaine, Abitibi.

Monsieur l'abbé Pigeon est le onzième d'une famille de 13 enfants. Très jeune encore, il discontinua ses études pour occuper successivement les emplois de bûcheron, de fermier et de mécanicien. Mais ses ambitions n'en demeurèrent pas là: il aspira au travail missionnaire dans la Vigne du Seigneur. Monsieur l'abbé Pigeon donc, s'achemina vers St-Victor de Beauce où il fit son cours classique au complet. Puis vinrent les études théologiques au Grand Séminaire de St-Boniface, pour le diocèse de St-Paul. Elles lui permirent de recevoir l'onction sacerdotale de son Evêque, Son Excellence Mgr Philippe Lussier, en l'église Ste-Germaine de l'Abitibi, le 5 mai dernier. C'est en cette même église qu'il célébra sa première messe solennelle.

MONSIEUR L'ABBE
ADOLPH TERRE

Monsieur l'abbé Adolph Terre, fils de Monsieur et de Madame John Terre, de St-Paul, Alberta.

Monsieur l'abbé Terre fit ses premières études à l'école Alain, au Nord de St-Paul avant de terminer sa fonction secondaire à St-Paul même. Après une année de philosophie au Séminaire St-Joseph, il travailla deux ans dans une laiterie et une année à la banque, avant de compléter son cours au même Séminaire. C'est alors que son Evêque l'envoya au Grand Séminaire de Québec pour ses études Théologiques. Monsieur l'abbé Terre est dans sa vingt-cinquième année d'âge.

Il sera ordonné le 10 juillet prochain à St-Paul et célébrera sa première messe solennelle au même endroit.

ST-SACREMENT

(VANCOUVER, C.C.)

FESTIVAL D'ART DRAMATIQUE DU CANADA A VANCOUVER

Par une décision toute récente des Gouverneurs, le "Dominion Drama Festival" a reçu une traduction officielle; ce sera le "Festival d'Art Dramatique du Canada"; et ces mots feront partie des armes de cette association.

Vancouver était vraiment en liesse à l'occasion de ce Festival. Parmi les nombreux visiteurs venus de toutes les provinces du Canada, il y en eut un nombre imposant de langue française. Nommons-en quelques-uns: tout d'abord le gouverneur général M. Georges Vanier et son épouse: c'était leur première visite officielle en Colombie Britannique; M. le lieutenant colonel Yves Bourassa, président du Festival, et son épouse; l'hon. juge Edouard Rinfret et son épouse; M. Charles Boissonnault, représentant du journal "L'Action Catholique", président de la Société des Poètes Canadiens-français et membre de la Société Royale du Canada; M. Laurier Mélançon, directeur national adjoint du Festival. La province du Nouveau-Brunswick était représentée par deux religieuses de la Congrégation de Notre-Dame du S.-C., les RR. SS. Marie-Grégoire et Cécile-Marie, toutes deux professeurs de littérature et d'art dramatique au collège Notre-Dame d'Acadie, à Moncton, Mlle José Fernandez, professeur d'espagnol, accompagnait ces religieuses. Parmi les membres du clergé, mentionnons: les abbés Robert Savard du séminaire de Chicoutimi; Adrien Arsenault, de l'université de St-Dustan, de Charlottetown, de la province de l'Ile du Prince-Edouard; David Savard et Amédée Dupas, deux Pères Jésuites professeurs au collège de Sudbury, en Ontario.

RECEPTIONS ORGANISEES PAR NOTRE TROUPE MOLIERE

Deux troupes françaises venues de l'Est présentèrent des pièces en français au Festival. Le "Théâtre du Coteau" de Chicoutimi joua "Léocadia", pièce en cinq actes par Jean Anouilh. Et un groupe de l'Université de Sudbury présenta "Douze hommes en colère", composition originale par Réginald Rose et adaptation par André Obey. Ces deux équipes formaient un personnel d'une trentaine de personnes, y compris acteurs et directeurs. La troupe de Chicoutimi composée de 18 personnes fit le voyage en avion, pendant qu'un gros camion transportait les décors de Chicoutimi à Vancouver, en couvrant l'énorme distance de 7,000 milles, aller et retour. Les dépenses du voyage s'élevaient à la respectable somme de $12,000.00. On reçut évidemment l'assistance financière du gouvernement et d'autres organisations locales.

Le dimanche 15 mai, la Troupe Molière avait d'abord organisé la réception de la Troupe de Chicoutimi à l'aéroport de Vancouver. Les voyageurs avaient quitté Montréal à 7h. du matin, puis avaient atterri à Vancouver vers midi. De là ils se rendirent à l'église du St-Sacrement pour la célébration de la sainte messe par l'aumônier du groupe, M. l'abbé Robert Savard. Un petit déjeuner fut servi dans la salle paroissiale après la messe, grâce à la bienveillante coopération de Mme A. Vedel, Mme O. Loiselle et quelques jeunes filles de l'AJC. Dans le cours de l'après-midi, plusieurs amis offrirent leurs autos pour la visite de Vancouver.

Il y eut ensuite souper-buffet chez M. le Capitaine et Mme Marcel Boisvert. La soirée fut des plus cordiale. Outre les membres du "Théâtre du Coteau" de Chicoutimi, il y eut aussi bon nombre de visiteurs étrangers venus à Vancouver pour le Festival. Nommons: M. le Consul de France et Mme Delaigue, M. Fullerton et M. Peter Dwyer, membres du Conseil des Arts du Canada; Mme Ruth Cunningham, présidente du "One Art Festival" de Vancouver, M. Franklin Johnson et Jessie Richardson, membres du Conseil régional du Festival; M. Piola, vice-président de la Fédération C.-F. de Vancouver; M. G. Moreau, professeur de français à l'université de Victoria; les RR. PP. Z. Bélanger et L. Gélinas, pères du T.S.S. de la paroisse française de Vancouver et plusieurs autres membres de la "Troupe Molière", etc...

Le vendredi soir, il y eut aussi une brillante réception à la résidence de M. et Mme Irénée Lefrançois, à laquelle assistèrent plusieurs personnages ci-dessus mentionnés, ainsi que M. et Mme O. Loiselle, Gérald Moreau et d'autres. Les visiteurs furent charmés de l'affabilité de leurs hôtes, de l'abondance et de la qualité des mets présentés sur les tables, et surtout de retrouver, en Colombie, la bonhomie et la courtoisie française du vieux Québec.

Outre ces trois réceptions, notre Troupe Molière s'occupa aussi d'organiser un voyage à nos paroisses françaises de Maillardville. Ce qui permit à quelques-uns des visiteurs de rencontrer des personnes venant des mêmes régions soit de la Gaspésie, soit du Saguenay, et surtout de voir sur place cette région de Maillardville, désormais fameuse par ses luttes scolaires de 1950 et 1952.

Je donne ici un court résumé des deux pièces françaises présentées au Festival. D'abord celle de "Léocadia": Un jeune prince tombe en amour avec une cantatrice célèbre, Léocadia. Malheureusement une mort soudaine l'emporte au bout de trois jours. Et le jeune prince est hanté par son souvenir. Pour le consoler, sa tante reconstruit, dans le parc qui entoure le château, les différentes scènes des rendez-vous de jadis et fait reparaître les mêmes personnages auxquels le prince parlait autrefois. Elle va même jusqu'à faire venir une jeune fille qui joue le rôle de Léocadie. Mais cette jeune demoiselle ne se sent nullement éprise de cette attitude fictive. Et c'est son rôle propre à elle qu'elle veut jouer; c'est alors que se passent des scènes vraiment dramatiques où se révèle le génie de l'auteur, Jean Anouilh. Cette pièce est un vrai chef-d'oeuvre et les acteurs l'ont parfaitement rendue. Seulement les longs dialogues où se révèle toute la finesse de la langue française, n'ont pas été compris, ni appréciés par l'auditoire en majeure partie de langue anglaise, et ne possédant qu'une connaissance superficielle de notre langue.

DEUXIEME PIECE: DOUZE HOMMES EN COLERE

Un jeune homme est accusé d'avoir assassiné son propre père. Et l'un des témoins au procès est une dame âgée demeurant en face de la maison où a été commis le crime; cette dame certifie avoir vu le meurtrier à travers les fenêtres d'un train électrique en marche. Un autre témoin est un vieillard infirme qui assure avoir entendu les cris du meurtrier menaçant sa victime et avoir vu aussi le coupable s'adressant aux 12 hommes composant le jury.

Et la scène devient la salle des délibérations du jury. Le président propose le vote. Onze jurés déclarent l'accusé coupable; mais le douzième exige que l'on revise la cause avant de se prononcer. Et alors les discussions s'engagent... très animées par moment. L'on exhibe le poignard dont se serait servi l'assassin, le seul, dit-on, qui existe sur le marché local. Mais voici que l'un des jurés en apporte un autre exactement semblable. Le témoignage, d'abord probant, de la vieille dame qui aurait vu se perpétrer le meurtre à travers les fenêtres d'un train électrique filant en vitesse, n'est pas accepté par plusieurs membres du jury. A un second tour de scrutin, quatre jurés prononcent l'accusé non coupable. La séance traîne en longueur; les esprits s'échauffent et même quatre des jurés en viennent aux mains; il faut les séparer et les reconcilier, etc... Pendant une heure et demie l'auditoire est constamment tenue en alerte par l'un ou l'autre des jurés qui parvient à faire planer des doutes sérieux sur les témoignages apportés contre l'accusé. Finalement ce dernier est déclaré non coupable par une forte majorité du jury.

Cette pièce d'abord créée pour la télévision américaine, a été revue et traduite en français par André Obey. Elle connut un succès retentissant. Elle se vit décerner le prix du Festival de Locarno et le Grand Prix de l'union de la Critique Belge. On l'a même comparée aux grandes tragédies classiques, à cause du mouvement constant et toujours animé du drame et aussi à cause de la maîtrise et de la finesse psychologique qu'y déploie l'auteur dans le choix si varié de ses douze caractères.

Ce n'est pas sans raison que l'on a décerné les premiers honneurs, lors du concours régional du Nord Ontario, à la troupe de l'Université de Sudbury. Tous les acteurs méritent des félicitations, car il y eut très peu à reprendre sur l'allure générale de la pièce. Il faut remercier la troupe du R.P. Denis Savard, s.j., d'avoir entrepris le long et dispendieux voyage de Sudbury à Vancouver et d'être venu, dans notre majestueux théâtre Elizabeth, soutenir avec éclat l'honneur de la langue française.

Si nos deux troupes françaises de l'Est ne se sont pas vues décerner les premiers trophées, à Vancouver, elles ont remporté une victoire bien plus importante: celle de redonner à notre langue la place d'honneur qui lui revient dans les concours d'art dramatique, par tout le Canada. Et, comme conséquence logique, tous les juges de ces concours littéraires devront dorénavant être compétents dans les deux langues du pays. Pour nous, Canadiens français de la Colombie, ce fut un véritable triomphe d'entendre les plus illustres de nos représentants s'exprimer dans la langue anglaise, aussi bien que dans la française. Malgré de fortes oppositions, malgré certains îlots de résistance encore tenace, nous assistons à une véritable invasion de la langue française dans tous les domaines et dans toutes les provinces du Canada. Ces jours derniers un papa de langue anglaise s'adressait aux autorités de notre école française et demandait l'admission de ses deux jeunes enfants. "Je veux absolument, disait-il, que mes enfants apprennent le français." Nos deux troupes de langue française ont donc apporté leur très opportune et très efficace contribution à la reconnaissance publique de nos deux langues officielles au pays.

FALHER

VIE SCOUTE

Profitant de l'Ascension, mardi dernier, M. le vicaire conduisit quelques Scouts pour un "hike" sur les collines de Peace River. Jean-Paul Robertson, Paul-Emile Dentinger, Richard Aubin, Marcel Hachez, Marcel Tessier, Guy Gervais, Raymond Laflamme, Richard Laflamme sous la conduite de Roméo Maisonneuve firent dès l'arrivée une excursion au tombeau de "Twelve Foot Davis" et escaladèrent certaines collines passablement abrutes pour revenir fatigués au camp où ils ont dévoré leur repas. Une dizaine de minutes après le dîner, un jeu de camp fut organisé et l'équipe de Roméo Maisonneuve remporta le trophée. Vers deux heures le groupe repartit pour une autre randonnée à travers les montagnes. A trois heures, notre chef Scout, M. le Vicaire annonça que la piscine municipale était ouverte et que ceux qui désiraient faire le poisson pour une heure étaient libres de se rendre à la piscine. Finalement, tous eurent la joie de prendre leur premier bain de la saison. Vers quatre heures, nous sommes allés visiter le poste de radio de l'endroit CKUL. Le gérant, nous conduisit dans les différents studios, la discothèque, la salle d'enregistrement, et finalement dans le bureau d'administration où il nous expliqua en détails l'ingénieux et compliqué système de filières. Nous repartions ensuite pour l'aéroport de la Compagnie Pacific Western où par bonheur un deux moteurs venait tout juste d'atterrir. Grâce à la bienveillance du pilote, il nous fut permis d'embarquer tous dans l'avion et de contenter notre curiosité. Pour la majeure partie d'entre nous, c'était la première fois que l'occasion nous était donnée de constater de visu ce qu'était de très près ces majestueux oiseaux qui sillonnent notre ciel. Ensuite, nous avons visité quelques autres petits avions solos dont l'un partait quelques minutes après, et ce fut ensuite un hélicoptère que nous avons vu décollé et revenir une heure plus tard. Le pilote ne nous permit pas d'embarquer dans l'hélicoptère, mais d'approcher "sans toucher" et c'est encore là que nous avons contenté de près notre curiosité à propos de ces engins mystérieux pour nous les jeunes. Il est dommage que la pluie vint interrompre notre journée. Nous nous étions proposé de prendre le souper à l'ancienne Mission St-Augustin mais à cause du froid et de la pluie abondante, nous avons dû retourner au camp et souper dans les automobiles. Nous sommes ensuite revenus chacun dans notre famille bien satisfaits de notre belle journée au grand air. Il est dommage que le reste des Scouts fut empêché de se joindre à nous, quelques-uns à cause de raisons valables, mais d'autres par peur d'avoir à marcher, i.e. paresse peut-être, et enfin d'autres parce que leurs parents ne sont pas des coopérateurs!

ENFIN LA CHALEUR!

Oui de la chaleur, mais pas celle que vous croyez! Il est vrai que la température est réchauffée, par un soleil magnifique, mais ce n'est pas du tout de cette chaleur là qu'il s'agit, mais celle que dégage une fournaise au gaz propane. En effet, il s'agissait que notre groupement de Dames de Ste-Anne se mette à l'oeuvre pour que nous ayions de la chaleur dans la bibliothèque paroissiale sise au sous-sol de la sacristie. Depuis une semaine, grâce à l'argent recueilli au cours des ventes de pâtisseries à la coopérative, ainsi qu'au magasin de M. Denis Gamache, une belle fournaise se dresse dans notre bibliothèque. Nous n'avons qu'à presser un bouton et dans une dizaine de minutes tout l'appartement est chaud. Nous n'aurons donc plus (les chargés de la bibliothèque) à se frapper les pieds contre le plancher pour lutter contre un froid glacial qui tentait de nous geler les pieds et de se frotter les mains et le nez pour les empêcher de geler! Merci donc à toutes les Dames qui ont rendu possible ce projet si nécessaire.

SOIREE D'AMATEURS

Dimanche, le 5 juin, une dernière soirée d'amateurs pour cette année est organisée. Nous devions recevoir la visite de la troupe des finissants du Collège St-Jean avec la comédie "A qui le Neveu", mais à cause de la venue d'une autre troupe de St-Joachim, nous avons du contremander notre projet pour cette année. Voulant être plus modestes, nous réaliserons toutefois une soirée bien agréable pour les gens de la paroisse ainsi bien que pour ceux des paroisses environnantes s'ils veulent se joindre à nous. Nous aurons un programme passablement chargé et intéressant, parce que le classique, le populaire, la musique, etc... partagera nos moments. Donc, tous au gymnase de l'école dimanche à 7h.30.

ÇA ET LA

M. Ovila Landry a succédé à M. Gérard Lévesque dans le secrétariat de la Commission Scolaire. M. Landry s'y connait dans ce domaine puisqu'il a travaillé pendant plusieurs années sous la direction de M. Lévesque.

M. Henri Therriault abandonne le service des Vétérans pour prendre la direction du bureau de notariat de M. Lévesque, tandis que M. Thibault s'occupera des assurances que détenaient M. Lévesque. Nous souhaitons à ces trois nouveaux hommes d'affaires beaucoup de succès.

On nous apprend que M. Royal Choquette est gravement malade dans un hôpital de la Capitale albertaine. Nous souhaitons à M. Choquette un prompt retour à la santé et à Falher.

MORINVILLE

Les membres de l'Action Rurale, sont priés de se joindre au Comité diocésain de ce groupement, à une réunion, devant avoir lieu à Vimy, samedi, le 4 juin prochain. Qu'on veuille bien noter: que la réunion de tous les membres n'aura lieu que dans l'après-midi — celle du Comité diocésain, le matin.

Tous nos amis et même nos ennemis, si nous avons le grand malheur d'en avoir; sont cordialement invités à notre pique-nique annuel et souper paroissial à l'occasion de la fête du Grand patron de tous les Canadiens français; spécialement pour ce qui nous concerne, du patron de notre paroisse.

Ce pique-nique et souper, sont organisés par les Dames de Ste-Anne et auront lieu, dimanche le 26 juin prochain. Pour de plus amples détails, suivez le courrier.

BAPTEMES:

Dimanche, le 29 mai, également a Wayne-Victor-Joseph, né le 20 mai, enfant de M. et Mme Maurice Van Brabant (Evelyne Muzella Soetaert). Parrain et marraine: Hector Soetaert et Mme Robert Kieser, tous deux de Villeneuve.

Dimanche, le 2 9mai, également a été baptisée, Olive-Julie, née le 18 mai, enfant de M. et Mme Joseph-David St-Laurent (France Nadeau). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph St-Laurent, de Morinville.

Ces deux baptêmes ont été administrés par le R.P. Alp.-Marie Parent,c.s.s.r.

Lundi, le 30 mai dernier, notre pasteur le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., a administré le sacrement de l'Extrême-Onction à M. Eug. Brault. Ce dernier a ensuite été conduit d'urgence à l'hôpital.

VA ET VIENT

Mme Eug. Bray, nous a quittés dernièrement pour retourner à son pays natal, la Belgique. Avant son départ elle a vendu sa maison à M. et Mme Albert Ouellette.

M. André Blouin, notre cordonnier est allé passer la fin de semaine du 21 au 23 mai à Girouxville.

Dimanche, le 23 mai dernier, à l'occasion du 45e anniversaire de mariage de M. et Mme Arthur Riopel, de Picardville, la famille de MM. et Mmes Armand Riopel, Léon Riopel, Gérard Rousseau et Ephrem Rousseau, se sont rendues chez les heureux jubilaires, afin d'assister à la belle fête familiale qu'on avait préparée à cette occasion.

M. et Mme Donat Labonté, de Mystery Lake, étaient de passage ici, en fin de semaine.

Samedi, le 4 juin, à 8h. p.m. à la salle paroissiale un grand film sur les mystères de la nature: "Secrets of Life" de Walt Disney et cartoons comiques, le tout en couleurs.

MARIE-REINE

VA ET VIENT

Avec le retour de la belle saison c'est aussi le temps des voyages pour plusieurs. M. Camille Boucher est allé dernièrement, par affaire, aux Etats-Unis. De là il s'est rendu au Québec pour visiter ses parents. Il est revenu enchanté de son trop court voyage.

M. et Mme Robert Faucher et leurs trois enfants sont revenus parmi nous après avoir passé environ trois mois dans l'est, où ils étaient allés mettre en ordre leurs affaires. Ils semblent contents d'être de retour dans l'ouest et nous sommes contents de les revoir parmi nous. Rebienvenue.

De l'Abitibi, P. Q, nous avons le bonheur d'avoir la famille de M. W. Rodrigue et un de leurs fils, M. Raymond, un autre de leurs fils les avait précédé de deux semaines. Ils sont venus s'installer parmi nous, ils ont déjà fait l'acquisition de terrain. M. Réal s'occupera de cela tandis que les autres sont retournés dans l'Est afin de vendre là-bas. Après quoi, ils reviendront demeurer par ici. Bienvenue parmi nous.

Depuis environ un mois, nous avons le grand bonheur d'avoir en visite dans notre paroisse un révérend prêtre de l'est, ami de notre curé. Il est venu passer quelque temps dans l'Ouest afin d'améliorer sa santé et par la même occasion, il aide notre père curé, ce qui lui permet de se reposer un peu. Nous sommes vraiment chanceux et privilégiés même d'avoir deux prêtres dans notre petite paroisse. C'est sûrement une bénédiction et une preuve que Dieu nous aime. Nous vous souhaitons la plus cordiale bienvenue dans notre paroisse et espérons que votre séjour parmi nous sera agréable et satisfaisant et aussi le plus long possible.

M. et Mme Oscar Labrie ainsi que quatre de leur enfants se sont rendus à Edmonton, au chevet du père de Mme Labrie qui est gravement malade.

Nous avons des malades aussi dans notre paroisse. Ont fait un séjour à l'hôpital Peace River: Mme Fernand Lambert; M. J. P. Tremblay; les jeunes Jeannine Dostie, 7 ans, Yvette Levasseur 3 ans et Mariette Proulx, 9 ans, cette dernière a eu la malchance de se casser un bras. A l'hôpital McLennan, pour traitements, notre révérend curé et soeur Ste-Hélène, ainsi que Mme Y. Blanchette.

A tous ces malades, nous souhaitons un complet rétablissement et les assurons de nos plus ferventes prières.

BAPTEMES:

Dimanche 22 mai étaient baptisées les jumeaux Boucher, nés le 7 mai, enfants de M. et Mme Camille Boucher. Ils reçurent les noms de Cyrille-Joseph et Gilles-Joseph; les parrains et marraines étaient Normand, Lorraine, Victorin et Hermence, tous frères et soeur des nouveaux-nés. Les porteuses étaient Mlle Raymonde Boucher, soeur des bébés et Mme N. Proulx tante des bébés. Sincères félicitations à ces heureux parents qui comptent présentement 13 enfants. Dieu bénit les familles nombreuses dit-on. Il veillera sûrement sur les berceaux de ces deux petits êtres qui font la joie de leurs parents.

SAINT-ISIDORE

Le 15 mai, nous avions pour la seconde fois cette année, l'insigne honneur de recevoir dans nos murs la visite de S.E. Mgr Routhier, qui venait conférer le sacrement de Confirmation à plusieurs jeunes de notre paroisse. Nous avons beaucoup aimé et apprécié la leçon de catéchisme que Son Excellence eut l'opportunité de faire aux petits et aux grands, venus assister à la cérémonie.

DIVERS

Dimanche dernier, 29 mai, par une température idéale tous nos paroissiens se réjouissaient de pouvoir se réunir encore cette année pour leur pique-nique annuel. Il eut lieu à l'endroit habituel et chacun, petits et grands s'en sont donnés à coeur joie dans la détente indispensable dans la vie de tout être humain.

ACTION RURALE

Nos activités au sein de l'Action rurale ont eu un certain déclin pendant la période des semences, mais elles reprendront j'espère plus intenses que jamais dans les prochaines semaines. Nous avons eu notre récollection vendredi le 3 juin, prêchée par M. l'abbé Guimont,curé de Nampa à qui nous adressons remerciements et reconnaissance pour avoir bien voulu accepter de desservir notre paroisse en l'absence du R.P. Ruelle, et cela malgré l'immense travail qu'il a déjà à accomplir dans sa propre paroisse et dans plusieurs autres missions environnantes.

Depuis le début de mai notre coparoissien et ami, M. Ovila Morissette est de retour pour de bon dans sa famille après un séjour prolongé de quatre mois et demi à l'hôpital d'Edmonton.

Maintenant en possession de ses jambes artificielles, ses efforts journaliers pour s'y adapter sont vraiment admirables. On pourrait même ajouter que le courage, l'endurance et la force de volonté de notre concitoyen sont au-dessus de la moyenne, extraordinaires même et force l'admiration de tous, jusqu'au témoignage d'autres accidentés de ce genre cette période de réadaptation est très dure et très longue. Pourtant jamais, semble-t-il, il n'a manqué de courage.

VISITEURS:

Bienvenue toujours à M. et Mme Pierre Dentinger, de Falher, qui viennent de temps à autre nous rendre visite à St-Isidore. Nous espérons avoir le plaisir de les recevoir à notre tour bientôt j'espère.

La vie française à Victoria

Paroisse St-Jean Baptiste

Sous la présidence de Mme Henri Côté, la réunion du cercle Ste-Thérèse, de mai, porta sur l'organisation du dîner annuel, à l'occasion de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, le samedi le 25 juin.

Mme Laurent Landry est en charge du comité du banquet. Les billets sont à $1.25 pour les adultes et à 50 cents pour les enfants. Il y aura trois services, à partir de 5 heures. Une soirée familiale sous la direction du Cercle des hommes complétera cette fête du 25 juin.

Cordiale invitation à tous.

La kermesse de mai, au profit des oeuvres de l'école de la Mission chinoise, dirigée par les SS. des SS. Anges a rapporté $1535.85.

La Révérende Soeur St-Simon, supérieure, offre ses vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée missionnaire.

Comme par le passé, le club Canadien-français de la Colombie britannique avait accepté de s'occuper de la salle du thé, sous la présidence de Mme Florence Gravel-Hamilton, aidée de Mmes Rhéa Kenny, Martin, T. Roch, G. Trainor, Clément Gaudet, Jean-Marc Gaudet et de Mlle Thérèse St-Hilaire.

Aux billets: Mlle Cécile Lefebvre.

* * *

AU CLUB CANADIEN-FRANÇAIS

Le 25 mai, "Au Vieux Québec" le conseil s'est réuni. Le club apprend avec bonheur que six voyages de la Liaison française se rendront à Victoria, au cours de l'été prochain et se prépare à les recevoir au bateau d'abord. Le soir il y aura réception à la salle paroissiale. Compatriotes de l'Est, nous vous attendons.

M. O. W. Chrétien est président du Comité de réception et Mme Hamilton de la salle de thé.

Le salon de lecture du club continue son étude sur Marguerite Bourgeois, notre première Bienheureuse canadienne.

Nous profitons de ce rapport pour remercier Radio Canada (transcanada) de son nouveau programme du samedi "Time for French", de 2 h. à 2 h. 30 avec C. Arthur, (poste C.B.U.T. Vancouver). Des douzaines de Victoriens m'ont téléphoné pour faire part de leur appréciation et prié de les exprimer publiquement.

La prochaine rencontre du conseil est fixée au lundi 27 juin.

* * *

A L'ALLIANCE FRANCAISE

L'assemblée générale de l'Alliance eut lieu le 30 mai, à la salle des conférences du "Art Centre" de la rue Moss, sous la présidence de Mme Renée Archibald. Après la lecture et l'adoption des nombreux rapports annuels, on procéda à l'élection du Conseil exécutif pour l'année 1960-1961.

Présidente élue par acclamation: Mme Renée Archibald. 1ère vice-présidente: Mme R. Oldham; 2e vice-présidente Mme K. Drury; secrétaire: Mme van Engel; ass.-secrétaire: Mme Marsden; trésorière: Mme Laundry, (réélue).

Les trois conseillères sont à nommer par le nouveau conseil.

Des voeux de bon voyage, des fleurs et un chèque pour les réfugiés de France furent offerts à Mme Hickman qui partira à la fin de juin pour un voyage d'un an en Europe.

L'Alliance prépare la fête du 14 juillet et la célébration de son cinquantenaire. Les séances d'étude reprendront à l'automne.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

CONNELLY-McKINLEY LTD.

Entrepreneurs de funérailles

Tél. GA 2-2222 10007-109 rue

Nous aidons CHFA a radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.

GUY

Dimanche soir prochain le 12, au gymnase de l'école Langlois, un groupe d'amateurs de la paroisse presentera une pièce dramatique en deux actes "Du sang sur mes mains".

Les rôles sont distribués comme suit: Dr Louis Courchesne: M. Marcel Aubin; Mme Courchesne, sa femme: Mme Raoul Lambert; Jean, leur fils étudiant: M. Lucien Aubin; Rachel, leur fille étudiante: Mlle Lucienne Lambert; M. le curé Beauchamp: M. Benoit Aubin; Mme Grondines, une patiente, commère: Mme Ephrem Lessard.

C'est un très beau drame qu'il faut absolument voir et les paroissiens sont tous invités à se rendre au gymnase afin d'apprécier et d'encourager cette jeune troupe qui s'est dévouée pour nous présenter ce régal, malgré leurs occupations multiples.

Donc, paroissiens de Guy, vous êtes les bienvenus, dimanche soir prochain à 8 heures.

Phénoménale intiative dans le domaine de la coopération

Ottawa. — M. Jim MacDonald, secrétaire général du Comité national syndical-coopérative, a décrit la Coopérative d'habitations de Montréal comme la plus phénoménale initiative dans le domaine de la coopération au Canada. M. MacDonald a fait part à la presse de cette marque d'appréciation à la suite d'une visite qu'il a faite aux chantiers de la coopérative qui construit en ce moment plus de 350 maisons et projette la construction de 2,700 autres, tandis qu'elle en a déjà complété 425. "Voilà une façon nouvelle d'aborder le problème de l'habitation coopérative dans une grande région métropolitaine", a commenté M. MacDonald.

Dieu donne souvent des désirs dont il ne veut pas donner l'accomplissement. Cette vérité est constante: il montre des voies de perfection qu'il ne veut pas toujours qu'on suive: il a ses raisons pour cela.

Bossuet

Donnelly

Décès de M. Gaspard Dandurand

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Gaspard Dandurand de Donnelly, survenu lundi dernier, 6 juin, à l'âge de 69 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Marie-Rose ,quatre filles: Mme Valmore (Marcella), Mme Roland Bourgeois (Bertha), toutes deux d'Edmonton; Mme Laurent Gareau (Thérèse), de Bonnyville, et Mlle Claire, à la maison. Il laisse également, sa belle-soeur, Mme Marie-Anne Gravel; deux frères: M. Valmore Dandurand, de Montréal, et M. Eugène Dandurand, de Valleyfield; ainsi que 14 petits-enfants.

Les funérailles de M. Dandurand auront lieu à l'église paroissiale de Donnelly, vendredi prochain, le 10, à 10h.30 a.m.

"La Survivance" présente ses sincères sympathies à la famille Dandurand.

CALGARY

La bonne nouvelle est lancée. Il y a deux semaines notre dévoué curé, M. A. Lemire, nous annonçait qu'il avait la permission de notre évêque Mgr F. Carroll, de bâtir une nouvelle église à Ste-Famille. L'assemblée de paroisse convoiée a été un succès. Il nous a introduit M. Lefebvre, ingénieur civil, et M. English, architecte, qui a déjà plusieurs constructions de ce genre à son crédit. Il nous a montré des plans modernes. Maintenant M. A. Lemire nommera son comité qui se mettra à l'oeuvre sous sa direction. Tous sont anxieux de savoir le résultat de ce lourd travail.

N'oublions pas notre club français qui va de l'avant. Savez-vous que votre cotisation de dix dollars sera maintenant un paiement partiel sur une nouvelle action de cinquante dollars. Aidons à supporter un beau geste déjà commencé et en bonne voix au succès. Soyons patriote.

S.E. Mgr Carroll bénissait la nouvelle addition de l'école supérieure des filles à Ste-Marie, vendredi le 27 mai. Il rappela la belle histoire de cette première école des territoires du Nord-Ouest ouverts par les Rév. Pères Compagnes de Jésus sur le bord de la rivière Elbow, en 1885. Il a souligné l'importance des commencements d'éducation catholique en notre province dont Ste-Marie est l'Alma Mater.

L'hon. juge René Danis, père de M. Daniel Danis, de notre paroisse, est décédé à Toronto, le 27 mai, à l'âge de 60 ans. A la famille éprouvée nos condoléances.

En visite chez leurs filles, M. et Mme L. Dandurand, de la côte du Pacifique et autrefois de Calgary.

Mme L. Plotkins se rendra à Seattle à la graduation de sa fille Marie dans l'Art de l'école Ménagère. Nos sincères félicitations.

M. et Mme Maurice Lampron nous sont de retour après un voyage d'un an. M. Lampron allait revoir sa place natale dans l'Est en se rendant passer l'hiver en Californie. Nous sommes heureux des revoir parmi nous.

Annonces classées

GARDE-MALADE GRADUEE DEMANDEE

Salaire et conditions basés sur les recommandations du RNA. Appliquez en écrivant à Soeur Supérieure, Hôpital Sacré-Coeur, McLennan, Alberta.

A VENDRE

CONFISERIE, salle de billard, camion avec contrat général. S'adresser à M. Léopold Magnan, Beaumont. Tél. (après 6 heures) 2292 - 8533.

ON DEMANDE

Jeune fille ou dame parlant français, pour prendre soin de 3 enfants, et ouvrage général de maison. A commencer vers la mi-juin, pour environ 6 à 8 semaines. Tél. HO 6-8772.

District de la Cathédrale

Grande maison à vendre, avec 5 chambres à coucher, garage simple. En très bon état. Bien entretenue. Près des écoles, églises, hôpitaux. Cette propriété a été réduite de $2,100. pour vente rapide. Pour plus d'informations, appelez

T. E. FOREST
Le jour: GA 2-7166; le soir: GL 5-3295
MOLSTAD & CO.
101 Insurance Building

AVIS

Avis est par la présente donné que le soussigné recevra des applications pour la position d'intendante à la présidence des personnes âgées à Bonnyville, Alberta. Toutes les applications doivent être accompagnées des informations suivantes par écrit : âge, expérience, état marital, références, langues connues et date disponible. Suite et pension inclus. Toutes les applications doivent être reçues avant le 25 juin 1960.

Bonnyville District Foundation
Dr J.-P. Bugeaud
secrétaire-trésorier

ST-JOACHIM

Oui, comme l'a si bien dit le R.P. Curé, dimanche, c'était un beau spectacle de voir cette foule de près de 700 personnes qui s'était rendue au Trocadero prendre part au banquet de Loyauté en préparation de la grande campagne de souscriptions en faveur des oeuvres archidiocésaines et paroissiales.

Avec tact et humour le maitre de cérémonies, Me Louis Desrochers, présenta les orateurs suivants: S.E. Mgr A. Jordan, o.m.i., Me André Déchêne, M. Irénée Turcotte. Ceux-ci avec toute la verve qu'on leur connait expliquèrent le but et la technique de la campagne et firent appel à la générosité des paroissiens pour en assurer le succès.

Pour terminer le R.P. Thibault, curé, remercia toutes les personnes qui bénévolement ont offert leurs services dans un admirable esprit de sacrifice et de compréhension.

Il ne faudrait pas oublier la coopération des religieuses de l'Assomption et des jeunes filles qui se sont occupées des enfants, soit à la salle paroissiale ou dans les foyers pour permettre aux parents d'assister au banquet.

C'est avec un vif regret que nous annonçons le décès de Mme J. O. Nadeau survenu la semaine dernière et dont le service funèbre fut célébré mardi à l'église de l'Immaculée-Conception.

A son époux et à sa famille si durement éprouvés nous offrons nos plus sincères condoléances et les assure de nos prières.

Nous recevons de l'Est la nouvelle du décès de Mme Beaulieu (née Juliette Bérubé) ,survenu à Joliette, P.Q. Elle était la fille de feu M. Ernest et Mme Bérubé, anciens paroissiens de St-Joachim. Nos sympathies à la famille.

Un dernier appel à toutes les dames qui désirent faire partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, la réception aura lieu mercredi le 15 juin à 8h. dans l'église St-Joachim. Comme il y a de nombreux avantages spirituels concernant les membres nous vous conseillons fortement de vous y joindre.

Une cordiale bienvenue vous est réservée. Vous pouvez communiquer avec Mme F. Dubord, tél.: HU 8-8493; Mme A. Brissette, GA 4-2909 ou Mme G. A. Thibault, GA 2-3529.

Canadiens-français du Sud

Le thé-bazar organisé par les dames de Ste-Anne a connu un beau succès. Nos compliments à Mme Joffre Magnan, organisatrice en chef, qui avec ses aides fit preuve de grand dévouement, de bon goût et de savoir-faire.

Mgr Anthony Jordan eut l'amabilité d'ouvrir le thé-bazar. Cette délicatesse de Son Excellence fut hautement appréciée de tous et les dames de la paroisse réitérèrent leur reconnaissance pour sa présence encourageante.

Ont versé le thé : Mmes A. Lachambre, Orchuk, Badger, E. Bérubé, A. Préville, E. Douziech, Bilodeau, A. Blackburn, Losinski, M. McMahon, O'-Keefe, Paniak, Pelletier et E. Vallée. Ont rehaussé le thé-bazar par leur présence : Mgr R. Ketchen, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, le Rév. Père F. Thibault, o.m.i., de St-Joachim; M. l'Abbé McAnally, de St. James; les Rév. Pères A. Lacerte, J. Pomerleau, M. Blackburn, de la paroisse Collège St-Jean, M. l'abbé Campbell, ainsi que tous les Pères professeurs du collège St-Jean.

Le bingo qui clôtura cette journée fut également disputé par une foule nombreuse et gaie.

Mme Paul Magnan, présidente des dames de Ste-Anne désire remercier tous ceux et toutes celles qui ont contribué au succès de cette activité paroissiale.

M. et Mme Armand Bazinet recevaient avec joie M. et Mme Paul Bazinet et leur famille de Prince-George, B. C., de passage à Edmonton.

A nos malades, Mme Paul Doucet, récemment patiente à l'Hôpital général et Mme Tellex Gallant, présentement à l'hôpital de l'Université, nos meilleurs voeux d'un prompt rétablissement.

Les Jeunes Foyers, organisation paroissiale groupant une vingtaine de familles réparties en 4 groupes, clôtureront leurs séances d'études de la saison au cours d'une soirée sociale conjointe. Ils veulent en profiter pour offrir de façon tangible leur reconnaissance aux révérends Pères aumôniers qui leur ont tellement aidé à approfondir leur connaissances de leurs devoirs matrimoniaux.

La paroisse aura son pique-nique le 19 juin sur les terrains du collège St-Jean. C'est un moyen de rencontre par excellence de tous les paroissiens, jeunes et vieux, que tous apprécieront.

Le Rév. Père J. Pomerleau, o.m.i., nous quittera le 14 juin prochain pour l'été afin d'aller approfondir davantage ses connaissances scientifiques à l'université de St. Louis, Miss. Bon courage, bons succès et au plaisir de vous revoir en septembre, Révérend Père.

—Il y a des choses qu'on doit supposer que le confesseur entend par l'usage même de les entendre, et par les réflexions qu'il y doit faire.

Bossuet

UNE HEUREUSE NOUVELLE!

pour

tous les Canadiens français de l'Alberta

LE PENSIONNAT DE L'ASSOMPTION
a la joie de vous annoncer
l'ouverture de ses nouvelles classes:
Français-Anglais: Grades 1 - 12
Musique: Cours complet
Jardin d'Enfants (garçons et filles)
en septembre 1960.

Tous les PARENTS intéressés de procurer
à leurs jeunes filles
une éducation catholique et française
des plus soignées,
veuillez vous adresser immédiatement à:
Révérende Soeur Supérieure,

Pensionnat de l'Assomption,
10765 - 98e rue,
EDMONTON, Alberta.
Téléphones: GA 2-5071 ou GA 4-2704

LAMOUREUX

Dimanche 5 juin, c'était fête à Lamoureux. M. l'abbé Richard Théroux, fils de M. et Mme Wilfrid Théroux, ordonné le 4 juin, offrait sa première messe dans sa paroisse. Parti du presbytère, il fit son entrée solennelle dans l'église, précédé des enfants de choeur, des séminaristes et du clergé, composé comme suit : M. l'abbé J. Garnier, de Végreville, Rév. Père Desrochers, o.m.i. du collège St-Jean, M. l'abbé Shih, du séminaire St-Joseph, prêtre-assistant; M. l'abbé Fritz Kappers, sous-diacre; M. l'abbé Lynch, professeur à l'Ecole supérieure. M. l'abbé Lucien Villeneuve était maitre de cérémonie.

Le sermon fut prêché par M. le curé R. Bérubé. Le choeur, sous la direction de Soeur Anne exécuta une messe solennelle pendant que les séminaristes chantaient avec perfection le propre de la messe.

L'église était bondée : parents et amis venus de prêt et de loin. Parmi les religieuses, il y avait deux tantes, Soeur Louisa (charité d'Evron de Trochu et Soeur Lelia, du noviciat des Filles de Jésus d'Edmonton. Soeur St-Sylvain, de l'hôpital Ste-Catherine, du Lac-la-Biche, Soeur Rolland, abbé, Soeur Ste-Croix de Falher étaient deux cousines.

Après la messe le nouveau prêtre donna sa bénédiction.

A la salle paroissiale, M. et Mme Wilfrid Théroux reçurent les oncles et tantes et les membres du clergé pour le diner. M. l'abbé Garnier évoqua les heureux souvenirs de ses années à Lamoureux et vit avec joie devenir prêtre du Seigneur celui qu'il baptisa. M. l'abbé Théroux, en termes choisis remercia tous ceux qui l'ont aidé à parvenir à ce jour merveilleux de sa vie.

A trois heures, tout le monde se rendit à l'église pour le Salut du Saint-Sacrement, donné par le nouveau prêtre. M. le curé Bérubé est diacre et le Rév. Père Durocher, o.m.i, sous-diacre. M. le curé Robert, de Beaumont et le Rév. Père Michaud, o.m.i. provincial, viennent féliciter le nouvel ordonné.

Une foule considérable se rend ensuite à la salle paroissiale pour rencontrer le nouveau prêtre et prendre le thé offert par les dames de la paroisse.

Nous souhaitons à M. l'abbé Théroux un fructueux ministère et une longue vie dans la vigne du Seigneur.

Les parents et paroissiens étaient peinés d'apprendre la mort de Tyrone Godbout, fils de M. et Mme Stanislas Godbout, de Wetaskiwin, autrefois de Lamoureux, décédé jeudi à l'âge de 11 ans. Dans la paroisse, il laisse ses oncles et tantes, M. et Mme Ephrem Godbout, M. et Mme Roméo Godbout, M. et Mme Henri Gaumont. Le service funèbre eut lieu en l'église de l'Immaculée-Conception, d'Edmonton et l'enterrement au cimetière Sainte-Croix.

Des instruments catapultés à 137 milles

Washington — Les hommes de science ont catapulté des instruments à 137 milles au-dessus de l'Atlantique, pour étudier l'intensité lumineuse des étoiles dans les rayons ultra-violets.

La fusée Aerobee-Hi a été lancée par le centre astronautique Goddard, de la station nationale administrative de l'aéronautique et de l'espace, à Wallops Island, sur la côte de la Virginie.

Les observations ont été faites par sept photomètres électroniques contenus dans la fusée. Les informations étaient transmises au sol par télémétrie.

AVIS

Avis est par la présente donné que le soussigné recevra des applications pour la position de cuisinier à la résidence des personnes âgées, Bonnyville, Alberta. En appliquant, l'on devra inclure les informations suivantes par écrit : âge, expérience et date disponible. Toutes les applications devront être envoyées avant le 25 juin 1960.

Bonnyville District Foundation
Dr J.-P. Bugeaud
secrétaire-trésorier

INVITATION

Monsieur et Madame E. Gervais, autrefois de Grandin et maintenant d'Edmonton, sont heureux d'inviter tous leurs parents et amis à la Messe d'Action de Grâces qui marquera la célébration de leurs Noces d'Or de Mariage.

Cette Messe sera célébrée à l'église de l'Immaculée-Conception, mardi prochain, le 14 juin, à 10h. a.m.

McLENNAN

MARIAGE
DOUCET-CHALIFOUX

A eu lieu en la Cathédrale St-Jean-Baptiste de McLennan, le 23 mai à 1h.30 p.m., le mariage de Marguerite Doucet, fille de M. et Mme Ovide Doucet, de St-Paul, à M. Raymond Chalifoux, fils de M. et Mme Lucien Chalifoux, de McLennan.

La mariée ravissante dans sa toilette de tulle et dentelle blanche, avec manches longues, entra à l'église au bras de son frère, M. Richard Doucet. Elle portait dans ses mains, un livre d'heure garni d'une orchidée.

Les filles d'honneur étaient Mlle Norma Kereluke et Mme Simonne Bones, accompagnées de MM. René Gagné et Gary Bones.

Les placiers étaient M. James Donlevy et M. Roger Lamothe.

Mme Limoges touchait l'orgue et des cantiques appropriés furent exécutés par Mlle Hélène Lamothe et MM. Henri Moquin et Laurent Lamoureux.

Après le mariage, il y eut réception à la demeure de M. et Mme Chalifoux. L'après-midi se déroula gaiement avec chants et musique jusqu'à l'heure du souper-banquet servi à la salle.

Pendant la soirée les gens retournèrent à la demeure de M. Chalifoux pour continuer à s'amuser jusqu'aux petites heures.

Beaucoup de parents et d'amis vinrent de St-Paul, Regina, Sask., Edmonton, Morinville, Girouxville et Falher pour célébrer la noce.

L'heureux couple ira s'établir à Edmonton où Raymond veut continuer ses études.

Foyer Youville

Votre correspondante est revenue d'une semaine de vacance à Legal où elle assistait au mariage de son petit-fils Robert McKenzie à Mlle Dorise Cyr, de Jasper Place.

Lionel Hurtubise ainsi que sa dame visitaient Legal et Edmonton à l'occasion du mariage de son neveu Robert McKenzie.

Mme Alphonse Rompré, du Foyer est tombé de paralysie, elle est cependant assez bien. Ses enfants sont revenus de leur voyage à Québec, St-Prosper et Beaupré, Notre-Dame du Cap ainsi que l'Oratoire St-Joseph ainsi que toutes les places en renommées. Ils se disent enchantés de leur premier voyage dans l'Est où ils eurent le plaisir de connaitre la parentée des deux côtés.

M. Raymond Cyr était à Legal à l'occasion des noces Cyr-McKenzie, il est stationné en Colombie.

M. et Mme Lloyd Dakin visitaient Edmonton et Legal à l'occasion du mariage de leur neveu, R. McKenzie. Ce dernier occupe une position à Calgary au bureau de l'Imperial Oil, en attendant l'ouverture des classes à l'Ufille à Edmonton, la semaine dernière année en méchanic.

M. et Mme L. Cyr visitaient leur fille é Edmonton, la semaine dernière.

Mme Poudrier se porte assez bien à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons un heureux retour à la santé.

M. Jos. Choquette visitait sa tante, Mme Demers, au Foyer, la semaine dernière. Il était accompagné du frère de Tharcis Forestier que nous étions heureux de faire la connaissance.

Motel Northgate
Taux au jour et à la semaine
Cuisine — Moderne — Télévision
atmosphère de tranquillité
Chemin no 2 nord
137 Ave et route de St-Albert
Tél. GL 5-4656

Recommendations...

(suite de la page 1)

ou national, et qu'ils n'ont pas encore été reconnus comme une minorité ethnique digne d'existence permanente.

"Nous avons donc la conviction, ajoute le mémoire, qu'il est essentiel de reconnaitre la stabilité des communautés indiennes. Autant que possible, toutes mesures administratives, économiques et éducatrices doivent être orientées de telle sorte qu'elles puissent aider les groupements à fonctionner convenablement comme entités économiques, politiques et sociales. Toutes ces mesures doivent aider les Indiens à préserver leur héritage culturel et à en partager les richesses avec leurs concitoyens et, en même temps, les initier à participer à la vie économique et politique du pays. En d'autres termes, le Canada doit fortifier la tradition culturelle et la vie communautaire indiennes et leur donner une nouvelle orientation de façon à préparer les générations futures à vivre et à se considérer Indiens tout aussi bien que Canadiens. Les Indiens eux-mêmes se chargeront des mises au point culturelles supplémentaires, comme ils l'ont fait par le passé et comme tout groupe humain qui se respecte et veut survivre le fait continuellement."

Une des recommandations du mémoire suggère que, dans la mesure du possible, chaque projet concret de développement économique soit situé tout près de la communauté indienne, puisque la réserve est devenue le lieu de résidence préféré de la plupart des Indiens. Lorsque la chose est impossible, l'on devrait songer sérieusement à la possibilité d'une transplantation collective des plus jeunes familles dans de nouvelles régions économiques.

Le mémoire recommande en outre "qu'on établisse d'une façon précise et scientifique les véritables besoins scolaires des Indiens à travers le pays" et qu'on prenne "des mesures immédiates afin de procurer aux élèves indiens des facilités scolaires et des cours appropriés".

Il est également recommandé que le programme actuel de logement soit accéléré et élargi, et qu'on accorde aux jeunes couples avec des enfants en bas âge la priorité dans l'allocation de nouvelles maisons.

Le mémoire réclame qu'on s'ingénie à trouver les formules qui permettront graduellement aux Indiens la conduite de leurs propres affaires à tous les niveaux et qu'on encourage les Indiens compétents à devenir membres du personnel de la division des Affaires Indiennes.

Soulignant ensuite que les Indiens sont fiers de leurs traditions culturelles, le mémoire relève que les références aux Indiens dans les manuels scolaires sont "affreusement incomplètes et fréquemment préjudiciables" et recommande "que des renseignements objectifs et complets soient disséminés concernant l'origine et l'évolution des populations aborigènes ainsi que leur contribution historique au développement économique et culturel du Canada par l'intermédiaire des écoles et de tous les moyens modernes de publicité."

Le Pape visite un diplomate alité à Rome

Cité du Vatican. — Le Pape s'est rendu dans une clinique romaine pour y rendre visite à sir Marcus Cheke, ministre de Grande-Bretagne près le St-Siège, actuellement en traitement dans cet établissement. En passant Place du Peuple, le St Père, qui n'était accompagné que de son secrétaire, Mgr Loris Capovilla, a voulu s'arrêter pour une courte prière à l'antique église de Ste-Marie. Puis, par le parc Borghese et la fameuse via Veneto, il a rejoint la clinique où il s'est rendu au chevet du diplomate britannique. Le St Père s'est entretenu affablement avec le malade et il a prodigué des paroles d'encouragement et de voeux à lady Cheke.

Protestations du Conseil de la vie française

Québec. — Le Conseil de la vie française a déploré que très peu de groupes canadiens-français aient été invités à une récente assemblée du comité d'organisation des fêtes du centenaire du Canada.

Les directeurs ont dit que quelques-unes des suggestions soumises au comité du centenaire, lors d'une récente réunion à Ottawa, étaient "inappropriées". On n'a pas apporté plus de précisions. Un mémoire sera préparé et communiqué lors de la réunion annuelle du conseil, en septembre prochain.

Le sénateur Cyrille Vaillancourt, libéral de Québec, a porté la question devant le Sénat. Il a déclaré que parmi les 250 invitations émises pour la première réunion du comité d'organisation, aucune n'avait été envoyée à des groupements tels le Conseil de la vie française, la Société St-Jean-Baptiste et l'Association canadienne des éducateurs de langue française.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
En face de la "Bay"
10115 - 102e rue Edmonton

Dans le monde

(suite de la page 1)

huis clos. Par contre, d'autres personnalités importantes ont apporté des précisions très intéressantes qui ont révélé, par exemple, que les Américains ont recueilli, grâce au survol du territoire soviétique par les avions U-2, des renseignements très complets sur les rampes de lancement de fusées, les bases militaires et les centres atomiques. Avec un peu de recul, on juge d'ailleurs et l'affaire de l'U-2 et l'échec de la conférence au sommet d'une façon beaucoup plus calme dans le monde libre.

Certes, on déplore les hésitations et les contradictions des communiqués du département d'état, mais nombreux ont été les gens dans le monde à respirer plus librement en apprenant que depuis quatre ans les appareils américains survolaient tranquillement le territoire soviétique et ramenaient des précisions capitales pour la défense du monde libre. En ce qui concerne l'échec de la conférence au sommet, il est intéressant de noter, comme le faisait remarquer le Premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, qu'en fin de compte il a affermi les liens entre les pays membres de l'OTAN. Il est certain, d'autre part que cette conférence aura été l'un des sujets de conversation entre le Président Eisenhower et notre Premier ministre, qui s'est rendu à Washington en fin de semaine dernière.

* * *

Les événements se sont précipités en Turquie. Les forces gouvernementales n'ayant pas réussi à mâter complètement les manifestations des étudiants et d'autres opposants au régime Menderes, c'est finalement l'armée qui prit la situation en mains. Sous le commandement du Général Gursel, elle renversa le régime Menderes, plaça le premier ministre en état d'arrestation et déclara qu'une junte militaire de 20 hommes, qui a pris le nom de Comité d'Union Nationale, assurera la direction du pays jusqu'à ce que des élections libres assurent un gouvernement légal au pays.

La découverte d'une fosse commune contenant les cadavres de nombreux étudiants abattus lors des manifestations, a motivé les nouvelles selon lesquelles le Président Menderes, qui doit être jugé prochainement, sera passible de la peine de mort.

* * *

De nouveaux tremblements de terre ont été ressentis au Chili, causant de très nombreux dégats matériels, mais ne coûtant que très peu de vies humaines. Le Canada s'est joint aux Etats-Unis et aux autres nations pour venir au secours des sinistrés chinois. L'aviation canadienne participe activement à ces opérations de sauvetage.

* * *

La situation sociale s'est détériorée en France, où les transports et principalement les chemins de fer se sont mis en grève, paralysant totalement la vie du pays, et où les fonctionnaires ainsi que d'autres catégories de travailleurs menacent à leur tour de se mettre en grève pour protester contre l'augmentation du coût de la vie alors que les salaires restent stationnaires.

* * *

L'écrivain russe, Boris Pasternak, dont le roman "Docteur Jivago" lui avait valu le Prix Nobel de littérature, est mort dans les environs de Moscou à l'âge de 70 ans. Il avait exprimé le voeu d'être enseveli religieusement; mais la cérémonie a été contremandée au dernier moment, sur l'ordre des autorités, semble-t-il, en dépit de la défaveur officielle, une foule immense a suivi le cortège funèbre emmenant l'écrivain vers sa dernière demeure.

La société moderne contre l'Université

Belleville, Ontario. — Le registraire de l'Université Carleton d'Ottawa, le Dr J. A. B. McLeish, a déclaré qu'à son avis, le climat anti-intellectuel de la société moderne était à l'origine de l'échec d'un grand nombre d'étudiants d'université. L'Université est un lieu d'étude, de pensée et de recherche, a-t-il dit. Pourtant, la plupart des étudiants qui y sont inscrits sont le produit d'une société qui est l'antithèse de ces formes d'activité. Le Dr McLeish a dénoncé les facteurs qui déterminent notre société, comme "la carte de crédit, l'appareil de télévision, le "hit parade", les commerciaux continuels et stupides, etc."

Jules Van Brabant
Tél. 355
Rés. 512
C.P. 98
St-Paul
Alberta



Agent au gros et au détail des produits
WHITE ROSE
ENGRAIS ELEPHANT BRAND.
HOLLAND TWINE
CHIMIQUES AGRICOLES
Qualité garantie.

Version contradictoire . . .

(suite de la page 1)

Fulbright a dit que Dulles n'a rien eu à voir dans la décision du président Eisenhower d'accepter la pleine responsabilité de l'envolée, une décision que Fulbright a qualifié de "peu sage". Fulbright a dit qu'il avait l'impression, auparavant, que Dules avait offert d'accepter la responsabilité.

Le président a dit que la décision a apparemment été prise par le secrétariat d'Etat et la Maison Blanche, et non par l'Agence centrale de renseignements.

Fulbright a dit que Dryden sera interrogé sur le rôle de ASA et sur les déclarations contradictoires faites par NASA après l'incident.

Le 3 mai ,deux jours après que l'avion eut été descendu au-dessus de la Russie, mais avant que le gouvernement en connaisse le sort, NASA a annoncé qu'un avion U-2 de recherche météorologique, basé à Adana, en Turquie, était disparu depuis le 1er mai.

Le 5 mai, le jour où le premier ministre Khrouchtchev a annoncé que le U-2 disparu avait été descendu au-dessus de la Russie, NASA a fait une autre déclaration expliquant en détail les plans de l'envolée de l'appareil et élaborant sur sa mission d'échantillonnage météorologique.

Deux jours après cela Khrouchtchev annonçait que l'avion avait été descendu par des fusées et que le pilote, Francis Powers, avait été capturé et avait confessé être en mission d'espionnage.

Les audiences devraient prendre fin bientôt et le comité publiera probablement un rapport prochainement. Fulbright a dit qu'il convoquera les membres après qu'ils auront eu le temps de "digérer" les témoignages afin de voir s'ils peuvent en venir à un accord sur les conclusions.

Inland Ciment s'agrandit pour la deuxième fois

C'est vendredi prochain que l'honorable E. C. Manning, premier ministre, inaugurera l'agrandissement qu'a subi la fabrique de ciment Inland, au coût de $4,500,000. Cette fabrique est située dans la région de Stony Plain, tout près des limites nord-ouest d'Edmonton.

Cet agrandissement loge un nouveau four rotatif de 340 pieds, avec les moulins et les silos; il augmentera la production de plus de 50%. Grâce à ce troisième four, Inland pourra produire 13,200,000 sacs de ciment.

En annonçant cet agrandissement, M. W. S. Ziegler, vice-président, a exprimé l'espoir que ce nouveau développement permettra à Inland de répondre aux besoins de l'industrie pour plusieurs années à venir, en Alberta. Depuis l'établissement de Inland Ciment à Edmonton, en 1956, c'est le deuxième agrandissement, ce qui prouve bien la confiance que la Compagnie met dans le brillant avenir de la province.

LONDRES. — Un rapprochement semble se dessiner entre l'Angleterre et le Marché Commun européen, à la suite de l'échec de la conférence au sommet. Il serait question d'une union douanière entre les deux groupes.

* * *

(ULTRAMARE)

ANKARA. — Les manifestations continuent en Turquie où le gouvernement Menderes a décrété l'état de siège. Les élèves de l'école militaire auraient à un certain moment participé à cette manifestation.

SOUTH SIDE MEMORIAL CHAPEL LTD.



Patterson — Mittelstadt — Elzinga
directeurs de pompes funèbres
8310 - 104ème rue — Tél. GE 3-8733 — Edmonton

La Relève Colombienne

EXECUTIF DE 1960-61

Président: Paul Bilodeau; vice-président: Vitalien Doucet; Secrétaire: Michel DeClosets; publicite: Pauline Bélanger; aumônier: R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s.; conférencier: R.P. Philibert Paré, o.f.m.; trésorière: Georgette Leduc; comité social: Vitalien Doucet.

LA PAROLE EST AU NOUVEAU PRESIDENT: PAUL BILODEAU

Chers amis de la Relève Colombienne,

Dans ce premier message en qualité de président de la Relève, pour le terme 1960-1961, je tiens d'abord à vous remercier pour la confiance que vous avez bien voulu mettre en moi, et à exprimer la reconnaissance de tous au président sortant de charge, Raymond Gareau, et à sa vaillante équipe de l'an dernier, pour l'immense somme de travail qu'ils ont accomplie. L'année d'activités qui vient de se terminer comptera pour l'une des plus florissantes de notre mouvement. J'essaierai, dans toute la mesure du possible à ne pas être trop inférieur à la tâche et à continuer, grâce à votre aide, à travailler avec la même ardeur et le même enthousiasme que mes devanciers.

Mais pour cela, encore une fois, le nouvel exécutif a besoin de l'aide, de la coopération de tous les jeunes d'âge postscolaire de nos paroisses. Nous comptons sur eux tous, même s'ils font partie déjà de l'un ou l'autre comité du CYO ou de l'AJC paroissial. Car, à mon avis et d'après ma petite expérience des trois dernières années, il y a place et raison d'être pour les deux organisations dans chacune de nos paroisses.

La Relève ne nuit en rien au CYO et le CYO ne nuit en rien à la Relève, puisque les deux groupements ont une mission, un plan d'action divers. Le CYO était pardessus tout un mouvement d'Action catholique, tandis que la Relève est "une école d'Action patriotique", où les futurs dirigeants de nos Cercles Canadiens-français et les futurs officiers du Comité Exécutif de la Fédération puisent, dans l'étude approfondie de l'incomparable Histoire du Canada français, la fierté de leurs origines françaises et catholiques et la volonté bien arrêtée de "rester fidèles à eux-mêmes".

L'avenir français de nos paroisses colombiennes sera ce que la Relève d'aujourd'hui le fera. Ne serait-ce pas trahir que de ne pas y appartenir? Soyons fidèles à notre mission; nous sommes l'avenir!

ECHOS DU QUATRIEME ANNIVERSAIRE DE LA RELEVE

Le 27 avril dernier marquait le 4e anniversaire de fondation de la Relève Colombienne. On a voulu faire coïncider la célébration de cet événement avec la tenue de notre réunion régulière du mois de mai, laquelle eut lieu le jeudi soir, 12 mai, en la salle paroissiale de Notre-Dame de la Paix, à New-Westminster.

Pour l'occasion, une carte spéciale d'invitation fut adressée, par notre secrétariat, à tous nos anciens membres et aux officiers des Cercles Canadiens-français du continent, de même qu'aux RR. PP. Curés de nos paroisses et aux parents de nos officiers anciens et nouveaux.

Le programme de la soirée consista d'abord en ce qu'on pourrait appeler une assemblée modèle, afin de démontrer à nos invités, parents et amis, de quelle façon fonctionne habituellement notre organisation.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière réunion, de la correspondance, etc, on entendit les rapports des divers comités, tout comme à l'ordinaire, puis on procéda à l'étude ou discussion des "affaires" non terminées ainsi que des nouveaux projets pour d'ici la fin de juin et la durée des prochaines vacances d'été. Le tout d'après une stricte procédure parlementaire qui nous permit après une demi-heure tout au plus à en venir à la partie principale de notre réunion.

A l'agenda de ce soir-là, on avait inclus depuis longtemps la tenue de nos élections annuelles. Ce qui fut fait d'une façon tout à fait démocratique et à la satisfaction générale.

Invité à adresser la parole, notre aumônier, le R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s., félicita le nouvel exécutif ainsi que les officiers sortant de charge pour leur dévouement soutenu des dix derniers mois. Et comme l'avait fait au début de la réunion, le président Raymond Gareau, le Père Lemire souhaita la bienvenue aux anciens membres, dont quelques-uns sont fondateurs de notre mouvement, de même qu'aux parents et autres invités d'honneur, au nombre desquels on remarquait M. l'abbé Nestor Therrien, curé de Notre-Dame de la Paix, de New-Westminster, le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement de Vancouver, M. André Piolat, vice-président de la Fédération Canadienne-française de la Colombie, M. le Dr Gérald Moreau, professeur de français au Victoria College.

Le R.P. Aumônier nota avec une satisfaction toute particulière la présence de plusieurs membres de la famille David Tremblay, de New-Westminster, à laquelle la Relève est si redevable, entre autres, Mme David Tremblay elle-même, qui durant deux ou trois ans n'a pas ménagé, comme on le sait, ses encouragements et son aide à la Relève naissante; sa fille Béatrice (Mme Jacques Roberge), qui occupa durant trois termes la charge de trésorière de la Relève et qui représenta, il y a deux ans, la jeunesse franco-colombienne au Congrès du Conseil National de la Jeunesse Canadienne-française à Ottawa; Gérard et Léonce, respectivement ex-président de la Relève (1957-59), et ex-président du Comité Social (1957). Comme on le sait, Gérard s'est marié le 13 février dernier à Rita Fouquette, en l'église de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville. Rita, un ancien membre de la Relève elle aussi, est la soeur de M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Whalley. Nous faisons remarquer avec beaucoup de fierté que Gérard et Rita doivent à la Relève leur mariage "dépareillé", puisque, si je ne me trompe, c'est aux réunions de la Relève qu'ils se sont rencontrés, connus et estimés. Nous nous en réjouissons fort et leur réitérons, au nom de tous nos membres, nos voeux d'un bonheur conjugal sans mélange d'au moins 60 ans!

Nous avons remarqué avec regret, en cette soirée de notre 4e anniversaire, l'absence du R.P. Paré, o.f.m., notre si dévoué conférencier en Histoire du Canada. C'est que le Père est présentement dans l'Est, à Rimouski, pour la souscription annuelle du Conseil de la Vie Française et des Sociétés St-Jean-Baptiste, en faveur des minorités françaises d'en dehors du Québec. Nous lui souhaitons un franc succès et lui redisons notre reconnaissance pour son inlassable dévouement au service de la Relève, au cours de cette autre année d'activités qui tire à sa fin.

Comme item principal de la soirée, notre président sortant de charge, Raymond Gareau (qui agit comme maître de cérémonie tout le reste de la réunion) annonça qu'à la place de la causerie habituelle du R.P. Paré sur l'Histoire du Canada, nous aurions une discussion-forum, à laquelle tous les invités participeraient, sur la question suivante: "Notre caractère français en Colombie est-il vraiment un handicap pour le succès des nôtres?"

Après un bon quart d'heure de chaude discussion en groupe de dix, on demanda aux membres de l'exécutif, répartis dans chaque groupe, de résumer les diverses réponses ou solutions apportées à la question par tel ou tel groupe. Puis trois de nos invités d'honneur, MM. André Piolat, Irenée Lefrançois et Gérald Moreau, furent priés de bien vouloir compléter au besoin les divers exposés et donnés, sur la question, leur point de vue.

Suivirent quelques jeux de société, comme partie récréative de la soirée, ainsi qu'un film en couleurs "Itinéraire Canadien", présenté gracieusement par M. Pascal O'Toole, de l'Office National du Film de Vancouver. A l'issue du film, le R.P. Bélanger, pour aider les membres de la Relève à couvrir partiellement les dépenses de la soirée, nous fit don d'une splendide boîte de chocolat, qu'il voulut bien lui-même vendre à l'ancan chinois. Ce qui nous rapporta une somme rondelette suffisante à couvrir toutes les dépenses de la soirée. L'heureux gagnant de la boîte fut Gérard Tremblay.

Un goûter copieux, préparé et servi par Carmen Roberge et Vitalien Doucet, aidés des membres de notre comité des rafraîchissements, clôtura cette soirée anniversaire, dont tous, nous en sommes sûrs, conserveront un excellent souvenir.

"Et nous irons jusqu'au bout du monde ... notre Relève ne périra pas!"... "Et nous irons ..."

En collaboration

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 13 au 17 juin 1960)

LUNDI: S.E. le cardinal P.-E. Léger "Le sens social"
Chant par les Frères des Ecoles Chrétiennes de Ste-Foy.

MARDI: S.E. le cardinal P.-E. Léger "La littérature obscène"
Chant par les Pères Oblats de Richelieu.

MERCREDI: S.E. le cardinal P.-E. Léger "Confiance dans le S.-Coeur"
Chant par le Foyer de la Charité de Montréal.

NEUVAINE AU SACRE-COEUR (16 au 25 juin)
COMMENT LE S.-C. PEUT DIVINISER NOTRE VIE QUOTIDIENNE

JEUDI: Roland Boyle, s.j., "Le Coeur de Jésus, source de toutes grâces"
Chant par les Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi.

VENDREDI: R. Boyle, s.j., "Le Coeur de Jésus et la volonté du Père"
Chant par les FF. de l'Instruction Chrétienne de Laprairie.

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Bagatelles
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.30—Près de ma blonde
10.45—Beau temps ...
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Fantaisie musicale
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.30—Club de la Radio
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Vacances au Qué.
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—D'un océan à l'au.
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Au crépuscule
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Match inter-cités
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—RTF présente

VENDREDI

3.45—Sombreros et ...
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
12.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8:30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Club de la Radio

M. Marie-Louis Bérubé, Beaumont
Mlle Ida Grenier, Fort Smith
M. Louis Turgeon, Morinville
M. J.-C. Lajoie, LaCorey
M. Armand Mercier, Bonnyville
M. J.-M. Gagnon, Edmonton
M. Gilbert Lemire, Edmonton
M. Edouard Cimon, Donnelly
Mlle Marie Cimon, Donnelly
M. Chs Bachelier, Edmonton
M. Armand Laing, St-Paul
M. Théodore Lépine, St-Albert
Jack & Jill, Edmonton
RR. SS. de la Charité, Végreville
M. Edouard Mercier, St-Vincent
M. Joseph-Eugène Roberge, Edmonton
M. Léo Brochu, Morinville
M. Ernest Chartrand, Mallaig
Mlle Isabelle Boudreau, Edmonton
M. André Sylvain, Girouxville
Mme Anne-Marie Sylvain, Girouxville
M. l'abbé Roger Guérin, Grand Centre
La Relève albertaine, McLennan
M. Emile Dubrule, McLennan
M. Marcel Dubrule, Edmonton
Mme Antoinette Charron, St-Paul
Mlle H. Dron, Edmonton
M. Ernest Gourdine, Edmonton
Mme Ernest Gourdine, Edmonton
M. A.-L. Hamel, Edam, Sask.
M. Célestin Hurtubise, St-Paul
M. J.-B. Vincent, Edmonton
Mme Ida Beauchamp, Edmonton
M. Joseph Lafrance, St-Paul
Mme Léon Tessier, Donnelly

TOTAL GENERAL: $2,860.00



Ventre bleu! il n'y a plus de privauté maintenant!

Dans les filières de l'Histoire

La dernière charge de la Chevalerie

L'on demeure parfois étonné de constater à quel point de grands stratèges peuvent tromper et s'acharner à vouloir maintenir des traditions qui sont depuis longtemps périmées.

La stratégie et la tactique forment à elles deux l'art militaire, la stratégie consistant à mettre en place les troupes en vue de la bataille, la tactique consistant à mener cette bataille à sa fin victorieuse. Immense jeu d'échecs qu'une telle guerre mais malheureusement, jeu d'échecs payé de combien de sang et de morts.

Il était de tradition au Moyen-Age qu'une bataille se livrât avant tout par une charge de la chevalerie. Celle-ci culbutait les rangs adverses, dispersait en autant de combats singuliers, la chevalerie adverse, puis laissait le champ libre à la valetaille, l'infanterie, qui nettoyait le terrain, achevait la destruction de l'ost ennemi.

La bataille de Poitiers y apporta des changements. L'armée anglaise, étant par nature défensive, opposa d'abord son infanterie légère, ses archers à la chevalerie du roi de France. Et la chevalerie française fut vaincue.

Finies désormais les énormes charges de cavalerie pendant lesquelles chaque preux disputait à son voisin l'honneur de donner le premier coup de lance ou d'épée. La cavalerie depuis lors devint seulement un appui à l'infanterie. Mais certaines traditions demeurèrent.

Aussi apprit-on en 1914 — mais oui, plusieurs siècles après Poitiers — que les généreux allemands, ou du moins certains d'entre eux, en étaient encore à l'époque du premier coup d'épée. Ce fut à Haelen, petite commune belge sur la Gette, qu'eut lieu ce drame médiéval.

Archboutés sur la rivière, l'infanterie belge essaya de contenir le flot ennemi qui refluait vers Bruxelles. L'état-major allemand, voulant en finir avec la résistance belge, décida de lancer un grand coup. Ce seraient les Uhlans de la garde impériale, truffés de généraux à particule et d'officiers nobles qui en découdraient une fois pour toutes avec la valetaille belge. Le commandement belge eut la sagesse de ne pas y opposer sa cavalerie. Il embusqua ses grenadiers dans les fossés et les haies si nombreuses dans ce pays flamand. Et la charge allemande partit à l'assaut.

C'était parmi les quelques milliers de représentants de la noblesse impériale une véritable course à qui donnerait le premier coup d'épée. Par milliers les chevaux, les hommes, les casques étincelants se ruèrent dans la plaine. Du fond des fossés, de derrière les haies, l'infanterie belge, tranquillement visa. Pour mieux glorifier leur exploit les officiers allemands avaient même spécialement frotté le clinquant de leurs casques qui étincelèrent au soleil d'août. Sept charges furent lancées contre lesquelles fermes qui constituèrent le bastion belge. Elles échouèrent toutes. Là où quelques chevaliers allemands réussirent à percer le mur de mitraille que leur opposèrent les Belges, ils furent abattus par les baïonnettes belges. Ce fut le 12 août 1914. Les Allemands perdirent 3,000 hommes. Les Belges appelèrent cette bataille celle des éperons d'argent. Car la fleur de la noblesse allemande trébucha devant Haelen. Il fallut ces trois mille cadavres pour que le commandement allemand comprit. Désormais il lancerait son infanterie en avant. Aujourd'hui un petit musée perpétue à Haelen le souvenir de cette bataille, la dernière du Moyen-Age.

Isy Landres

(UM)

PARIS. — Les élections partielles d'Angers ont une fois de plus démontré la profonde indifférence du public français à l'égard de la politique. Le nombre des abstentions s'est élevé à près de 55 % contre 34 % aux élections précédentes. C'est finalement le candidat des modérés qui a remporté la victoire, mais le candidat communiste a fermement maintenu ses positions.

* * *

PALERME. — Une nouvelle affaire "Montesi" vient d'être découverte en Sicile. Le professeur d'université, le Dr La Loggia y serait impliqué et l'affaire aurait de fortes ramifications politiques. La victime serait le préfet de police. Une fois de plus il est question de la "maffia" sicilienne.

Nouveauté 1960

VITAL GRANDIN, O.M.I.

La merveilleuse aventure de l'Evêque des Prairies et du Grand-Nord

par P.-E. Breton, o.m.i.
Préface de Daniel-Rops,
de l'Académie Française.

La Librairie Arthème Fayard, de Paris vient de publier tout dernièrement une nouvelle vie de Monseigneur Vital Grandin, l'un des Fondateurs de l'Eglise dans l'Ouest du Canada. Ecrite d'après des documents tout à fait inédits, cette biographie est due à la plume d'un auteur canadien, le Père P.-E. Breton, o.m.i., et est préfacée par Daniel-Rops, membre de l'Académie Française.

Le livre jette une lumière nouvelle sur la belle figure du grand Evêque et fait revivre en des récits pittoresques les multiples aventures de sa vie missionnaire. Page d'histoire où sont racontés les temps héroïques des pionniers oblats de l'Ouest canadien. "Le travail, l'oeuvre qu'ils y accomplirent, écrit Daniel-Rops, appartient à l'histoire, — et pas seulement à l'histoire religieuse et à l'histoire des missions... Véritable épopée que celle qu'ils écrivirent."

"Bibliothèque Ecclesia", est un volumineux travail de 368 pages et se présente sous une attrayante couverture illustrée.

Afin de faire mieux connaître Monseigneur Grandin, dont la Cause de Béatification se poursuit en cour romaine, la Vice-Postulation d'Edmonton est heureuse d'offrir ce volume au prix de faveur de $2.50, frais d'expédition compris. Ceux qui désirent profiter de cette offre pourront obtenir le volume en nous retournant le bon de commande qui suit:

Vice-Postulation O.M.I.
9916 - 110e rue,
Edmonton, Alberta.

Ci-inclus la somme de $...................... pour l'achat de .... exemplaire(s) de la nouvelle biographie de Monseigneur Grandin par le Père Breton.

Signature ....
Adresse ....
....

Le chapelet à CHFA

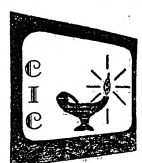
JUIN 1960

9. La famille de M. et Mme L. D. Cloutier ,de Donnelly
10. M. l'abbé André Desjardins, curé de Ste-Lina
11. Les familles Genoud et Bossel d'Atmore
13. L'Armée Bleue
14. La famille Alphonse Lessard, d'Edmonton
15. Les RR. SS. de l'Assomption, de Mallaig
16. La famille de M. et Mme Armand Plouffe, de Végreville
17. La famille de M. et Mme J. H. Drouin, de St-Paul
18. Les employés de l'Hôpital Général, d'Edmonton
20. Les familles Donat Lemire et Raoul Lauzon, de Falher
21. La famille de Mme Pierre Mahé et son fils Jean, d'Edmonton
22. La famille de M. et Mme René Portelance, de Tangente
23. La famille de M. et Mme Raoul Charbonneau, d'Onion-Lake
24. La famille de M. et Mme A. Simon, d'Edmonton
25. La famille de M. et Mme Adelard Dechamplain, de Legal
27. Les familles F. Levesque et J. M. Normand, de Falher
28. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. Celestin Hurtubise, de St-Paul
30. La famille de M. et Mme Arge Gagné, de Lafond

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....
Adresse ....
....



Cinéma et culture

Films à l'écran

Case Against Brooklyn

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1957, 81 min. Drame policier réalisé par Paul Wenkos d'après un article du True Magazine.

Le procureur du district de Brooklyn se rend compte qu'une partie de la police de son district s'est laissée acheter par une bande de malfaiteurs. Pour éclaircir les choses il engage un jeune gradué de l'école. Le jeune homme se tire très bien d'affaire et le syndicat du crime sera aboli, mais les bandits ont réussi à assassiner la femme de l'honnête policier.

Film très réaliste tiré en partie d'un fait vécu. Les caractères, l'action et la mise en scène sont au-dessus de la moyenne.

Appréciation morale: Malgré des éléments favorables le rôle de la justice est souvent confus, et ce film contient beaucoup de violence. Pour adultes.

* * *

Sound and the Fury

COTE MORALE:

ADULTES AVEC DES RESERVES

Américain 1959, 114 min. Cinémascope. Deluxe color. Drame de moeurs réalisé par Martin Bitt, avec Yul Brynner, Joanne Woodward, d'après le roman de Faulkner.

Quentin, jeune fille illégitime de 17 ans, essaie d'échapper à la tutelle de son oncle Jason. Il est chef d'une famille dégénérée qui comprend: la mère de Quentin, une femme très belle jadis, mais qui a mené une vie sordide, et ses deux oncles: l'un alcoolique, l'autre idiot. Jason voudrait que Quentin mène une vie honnête pour racheter le nom de la famille.

La jeune fille ne comprend pas ses intentions et devient amoureuse d'un type cupide et peu intelligent. L'oncle quand même arrive à la convaincre de son erreur.

Faulkner n'a jamais été mis à l'écran avec tant de succès. Malgré quelques faiblesses du scénario, le drame de cette famille est bien dépeint, le jeu des acteurs est excellent.

Appréciation morale: La découverte des problèmes mis en cause et la peinture réaliste d'un milieu dégénéré appellent des réserves.

* * *

The Last Hunt

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1955, Eastmancolor, Western psychologique, réalisé par Richard Brooks avec Robert Taylor, Stewart Granger et Lloyd Nolan.

Ce film raconte les incidents qui furent la cause de l'extermination des bisons dans le nord Dakota en 1880. Il raconte aussi la lutte des chasseurs. Charlie tue par plaisir de tuer, méprise les Indiens, Sandy a besoin d'argent, mais tuer le répugne. La dernière chasse n'aura pas lieu, car Charlie va connaître une mort tragique.

Ce curieux western est raconté d'une façon intelligente, il a des aspects semi-documentaire. L'interprétation est très bonne.

Appréciation morale: A un tueur obsédé par le carnage s'opposent des hommes vraiment humains. Cependant l'atmosphère de violence et de cruauté fait réserver ce film aux adultes.

* * *

The Hanging Tree

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1958. 104 min. Technicolor, Western psychologique réalisé par Delmer Daves avec Gary Cooper, Maria Shell et Karl Malden.

Ce film raconte l'histoire d'un médecin réfugié dans un camp de Mineurs dans le Montana, pour oublier le désastre de sa vie conjugale et la mort de son épouse. Il arrache à la mort plusieurs personnes, mais tout ceci n'arrive pas à le faire sortir de son indifférence et de son mutisme. Ce western grâce aux conflits humains et à la vérité psychologique est absorbant. L'atmosphère d'un petit village minier est bien rendue, l'interprétation est très bonne.

Appréciation morale: La violence et la brutalité réservent ce film aux adultes.

* * *

Gidget

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959. 95 min. Cinémascope. Eastmancolor. Comédie sentimentale, réalisée par Paul Wendkos avec Sandra Dee, James Darren et Arthur O'Connell d'après le roman de Frederick Kohner.

Francie adolescente de 16 ans, passe l'été à la plage avec des amies, qui ne pensent qu'à faire des conquêtes. Elle fréquente un groupe de jeunes gens peu sérieux. Un jour elle manque de se noyer et elle tombe amoureuse de son sauveteur Moondogie. Pour qu'il la remarque elle est très hardie avec d'autres jeunes gens surtout sur la plage.

Le scénario de cette comédie légère n'a rien d'original. C'est un film gai et agréable, les scènes sur la plage montrent la beauté de la mer.

Appréciation morale: Les moeurs libres et les imprudences de l'héroïne font réserver ce film aux adultes.

* * *

Across the Bridge

COTE MORALE:

ADULTES ET ADOLESCENTS

Britannique 1957, 102 min. Drame policier réalisé par Rod Steiger et David Knight d'après un récit de Graham Greene.

Un escroc du monde des finances, Allemand de naissance mais sujet Britannique est recherché par Scotland Yard. Dans le train qui l'emporte vers Mexico il change d'identité avec un compagnon qui ignore que celui-ci est recherché pour un meurtre. La police corrompue lui aide à falsifier le passeport. La justice britannique finira par triompher grâce à un petit chien attacher à la frontière.

Le scénario se développe tranquillement, mais capte l'attention. Le succès repose surtout dans l'interprétation de Steiger.

Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

* * *

Ask Any Girl

COTE MORALE: ADULTES

Prix de l'interprétation féminine Festival de Berlin 1959. Américain 1959. 98 min. Cinémascope, Métrocolor, comédie réalisée par Charles Walter avec David Niven et Shirley MacLaine.

Meg Wheeler quitte sa ville natale pour se trouver à New-York un emploi et un mari, elle est engagée par une firme publicitaire dirigée par deux frères. Elle tombe amoureuse du cadet, qui ayant plusieurs amies se montre indifférent. Meg se lance à sa conquête aider par Miles son frère aîné et ici elle s'aperçoit qu'elle préfère ce dernier. Lequel choisira-t-elle?

Cette comédie de façon très amusante se moque des agences de publicité. Cette note satirique très réussie ajouté à l'intrigue centrale: la course au mari. L'interprétation est excellente.

Appréciation morale: Le ton de la comédie atténue la présentation de l'héroïne. Adultes.

* * *

Bandit of Zhobe

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1958. 80 min. Technicolor. Film d'aventure coloniale réalisé par John Gilling avec Victor Mature.

Des hordes de rebelles hindous se révoltent contre les Britanniques. Un colonel anglais veut arrêter un chef hindou Kasim pour enrayer la révolte. La fille du colonel anglais éprise de Kasim n'hésite devant aucun danger pour l'aider. Après bien des combats l'ordre triomphera.

Ce sujet n'est pas nouveau à l'écran et il manque d'originalité dans la réalisation. L'intrigue et les combats donnent un certain intérêt.

Appréciation morale: La violence et une tentative de viol font réserver le film aux adultes.

* * *

Hells Canyon

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1957, 72 min. Western réalisé par Paul Landres avec Dale Robertson et Rossana Rory.

Le shérif d'une petite ville de l'ouest se fait renvoyer pour avoir pris en défense son assistant accusé d'ivresse. A peine il a cédé sa place quand les hors-la-loi envahissent la ville. Le nouveau shérif n'est pas capable de maitriser la situation. L'ex-shérif entre en scène et remet l'ordre, ce qui lui vaut de reprendre sa place.

Les amateurs des Westerns vont certainement apprécier ce film où la bagarre et la violence font rage.

Appréciation morale: Un film pour adultes et adolescents.

* * *

Horse Soldiers

COTE MORALE:

ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain 1959, 119 min. Deluxe color. Film de guerre, réalisé par John Ford avec John Wayne d'après le livre de Harold Sinclair.

Durant la guerre civile américaine le général Grant ordonne au colonel Marlowe d'aller détruire les Sudistes. En cours de cette expédition la mésentente règne entre Marlowe et le médecin militaire. La mission sera remplie grâce au courage des soldats et de leur chef.

John Ford s'inspire de l'histoire américaine pour créer un film qui dépasse les habituels drames de guerre. C'est une aventure humaine, l'interprétation parfaite, le chant bien remarquable.

Appréciation morale: Malgré quelques plaisanteries douteuses ce film qui montre le courage des soldats convient aux adultes et adolescents.

* * *

Back from Eternity

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1956, 93 min. Drame d'aventures réalisé par John Farrow avec Robert Ryan et Anita Ekberg.

Neuf passagers et trois personnes de l'équipage voyagent sur un avion en route pour Boca Grande. Un typhon les force d'atterrir d'urgence dans la jungle. Après la réparation finie, il s'aperçoivent que seulement 6 personnes pourront continuer le voyage. Les 3 autres sont exposés à périr. Là chacun se montre tel qu'il est avec ses faiblesses et ses vertus.

La mise en scène et le scénario sont de qualité.

Appréciation morale: C'est dommage qu'une concession à la théorie de l'euthanasie vienne gâcher ce film qui offre aussi de beaux exemples de courage, d'abnégation et de dévouement. Pour adultes.

* * *

Bundle of Joy

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1956, 98 min. Technicolor, comédie musicale réalisée par Normen Taurog avec Eddie Fisher, Debbie Reynolds et Adolph Menjou.

Au temps de Noël, dans un grand magasin une jeune employée est congédiée et doit chercher du travail. Dans ses pérégrinations elle trouve un enfant abandonné à la porte d'un orphelinat. Elle veut le rendre aux autorités, mais personne ne veut la croire. Mis au courant de son histoire le fils de son ancien patron la prend en pitié et l'engage à nouveau. Son père croit à une autre complicité et même est prêt d'être grand-père. Par l'effet d'un heureux mariage cet enfant deviendra un vrai "bundle of joy'. Les acteurs nous entrainent gaiement dans les plus folles situations crées par un joli bébé qui fait sa large part dans le spectacle. Des chansons populaires promettent à ce film un bon succès.

Appréciation morale: Pour adultes en raison de la situation exploitée de la jeune fille.

L'arrestation d'Eichmann en Israël

N'était-ce l'arrière-fond tragique de toute l'histoire, elle serait bien bonne. Le persécuteur des Juifs, celui qui se vantait d'en avoir liquidé cinq millions, se trouve bel et bien en Israël, cet Etat dont il avait juré la perte avant même qu'il ne naisse.

C'est là à n'en pas douter, un coup de maître de la part des agents de la sécurité israélienne, qui ont réussi à capturer le dit Eichmann en terre arabe et à le ramener en Israël. En toutes choses, cherchez la femme, dit le dicton., qui se révèle une fois de plus exact. En effet c'est une lettre d'amour qu'Eichmann écrivait à une amie autrichienne qui aurait révélé sa résidence exacte. Pour une fois Eichmann oublia son code, ses messages chiffrés, ses adresses fausses et son identité camouflée. Ne dit-on pas que l'amour rend aveugle?

Eichmann était né peu après le changement de siècle. Il était intelligent, avait même décroché une licence en langues orientales et parlait admirablement les langues arabes et l'hébreu. C'est en cette qualité qu'il fut envoyé une première fois au Moyen-Orient, comme collaborateur immédiat de Kaltembrunner, ce grand chef des services secrets allemands. Dès 1937 Eichmann posait au Moyen-Orient les maillons de la chaine qui allait relier l'Allemagne au Grand Mufti, ce grand ennemi des Juifs et de l'Angleterre et allait permettre que des avions allemands utilisent, en 1941, des bases arabes. Succès éphémère puisque la réaction anglaise en Irak mit fin à cette entreprise allemande. Mais Eichmann avait gardé de solides amitiés en Egypte et c'est là qu'il résidait.

En 1944 voyant les affaires du Grand Reich préciter à une allure folle, Eichmann voulut réaliser une belle affaire. Il appela près de lui en territoire neutre — la Suisse —un représentant du Mouvement sioniste, Joé Brand et lui tres chefs de la Gestapo aux environs du Lac Tpiz en Autriche. C'était l'époque où Skorzeny songeait à organiser un dernier bastion de résistance dans le Tyrol. Pour cela il fallait un trésor de guerre. Eichmann le possédait. Il transportait avec lui des caisses bourrées d'or et de devises étrangères ainsi que trois caisses bourrées de faux billets d'une livre que le service secret allemand se proposait d'écouler sur les marchés libres, pour ruiner la monnaie anglaise.

Le projet de Skorzeny échoua complètement. Il fallait cacher le trésor. Hagen et Eichmann se mirent en route et, le transport trop chargé et les troupes américaines trop proches, fit basculer les caisses avec les fausses livres dans le lac. Elles émergèrent plusieurs années après et la police autrichienne les confisqua après avoir nettoyé le fond du lac.

Mais l'autre trésor, l'or et les devises furent enfouies en terre, quelque part sur les routes d'Autriche. Nul n'a jamais su où, sauf Eichmann. Celui-ci finalement se fit capturer par les Américains. La chance lui sourit. L'officier américain, chargé de l'enregistrement proposa un grand marché: il libérerait un million de Juifs des camps de concentration à condition qu'on fournisse en échange dix mille camions aux Allemands. Les pourparlers échouèrent vu les difficultés d'échange.

A la débâcle allemande, il se trouvait en compagnie de Hagen, cet autre adjoint de Kaltenbrunner et quelques au- des prisonniers allemands, se trompa d'ortographe et inscrivit Eckmann. Eichmann reçut une carte à ce nom et put à son aise, d'un camp de prisonniers suivre le procès de Nuremberg, où son nom fut constamment cité. Finalement il s'échappa du camp. Et se rendit dans les pays arabes. Mais il resta en relation avec des amis en Autriche et dans le Tyrol.

Sans doute, petit à petit ces amis dévoués puisèrent-ils dans les coffres du trésor caché pour envoyer des fonds à Eichmann dans les pays arabes. Car celui-ci continuait d'y mener une vie fastueuse et à déployer sa propagande contre Israël. Il fut un pion de Nasser.

Le voici aux mains des Juifs. Etrange retour des choses. Celui qui persécuta les Juifs, en fit tuer des millions, se trouvera bientôt devant un tribunal juif. Dont il pourra aisément suivre les débats puisqu'il connaît admirablement bien la langue du pays. Mais en attendant il risque la peine de mort.

Méd. Klauk

L'Eglise dans le monde

ROME. — Le Pape a nommé le comte Paolo Dalla Torre directeur général des monuments, musées et galeries du Vatican. Ce poste était vacant depuis la mort de M. Bartolomeo Nogara, survenue il y a plusieurs années.

Le comte Paolo Dalla Torre est le fils aîné du comte Giuseppe Dalla Torre, qui a quitté récemment la direction de l'Osservatore Romano. Il remplissait jusqu'ici les fonctions de vice-maire de la ville de Rome.

* * *

CEBU. — Lors d'une allocution prononcée à l'université catholique San-Carlos, de Cebu, M. Garcia, président des Philippines, a révélé que son gouvernement avait décidé de confier à cette université la direction d'un nouvel institut de recherches chimiques. Cet institut sera érigé avec les dons des catholiques d'Allemagne en faveur des pays sous-développés.

Il sera l'un des plus modernes du monde en son genre, soit par son équipement, soit par ses méthodes de travail. Ses recherches porteront principalement sur l'industrie chimique et la chimie agricole.

* * *

L'ANNIVERSAIRE DE "RERUM NOVARUM"

ROME. — Le 15 mai 1891, le Pape Léon XIII publiait l'encyclique "Rerum Novarum" sur la condition des ouvriers.

Au cours de ses émissions, Radio Vatican a souligné que, dans l'histoire de la doctrine sociale chrétienne, l'importance de Rerum Novarum était plus grande encore que ne l'était celle du "Manifest" et du "Capital" de Karl Marx dans l'histoire du marxisme. Après 70 ans d'existence, le document pontifical a conservé toute sa valeur: il ne s'adresse pas seulement aux générations passées, mais également aux générations présentes, et il est surtout valable pour les générations à venir.

Près de 70 ans après sa parution, malgré l'évolution considérable qui s'est produite depuis sa publication, Rerum Novarum demeure la grande charte dont doit s'inspirer tout chrétien dans le domaine social. Les nombreuses publications et études qui ont été consacrées à cette encyclique n'ont pas épuisé les recherches. Elle est répandue dans les milieux non catholiques. De nombreuses dispositions de l'encyclique ont été réalisées depuis le jour où elle a paru et ont contribué à améliorer la condition des travailleurs.

L'Encyclique souligne le droit et le devoir de l'Eglise d'intervenir, dans le domaine social, pour y faire observer les principes moraux qui doivent y régner, c'est-à-dire le respect de la justice et de la charité évangéliques. Tous les catholiques et particulièrement les militants sociaux, ont le devoir de s'inspirer de ce document, qui est à la source d'un élément vivifiant, conforme à la dignité de l'homme et à celle du chrétien.

Se tenant à égale distance, mais au-dessus, de l'individualisme libéral et du socialisme marxiste — et condamnant ces deux erreurs — Rerum Novarum indique l'unique voie, qui permet d'éviter de dangereuses déviations et, aux catholiques, de surmonter certains complexes d'infériorité. Comme il y a 70 ans, comme hier, l'encyclique Rerum Novarum conserve aujourd'hui toute sa valeur pour lutter efficacement contre l'injustice et oeuvrer en faveur du bien commun; cette valeur, elle la conserve encore demain et toujours, parce que ses enseignements reposent sur la vérité éternellement valable du christianisme.

* * *

LES FRANCISCAINS ET LES MISSIONS

Le nombre des missionnaires de l'ordre des frères mineurs franciscains a presque doublé au cours de ces cinquante dernières années. En 1909, on comptait 2,654 missionnaires franciscains, tandis que ce nombre avait passé à 4,004 en 1959.

Rome. (CCC) — Le Pape Jean XXIII a fait parvenir ses condoléances au président du Chili, dès qu'il eut été informé de la gravité des pertes causées par le scéisme qui a éprouvé le Chili. Le Souverain Pontife a assuré le président de ses prières pour les victimes et il a exprimé ses sentiments d'affectueuse sollicitude pour tous ceux qui ont été éprouvés par le cataclysme. Le Pape a en outre chargé le nonce apostolique à Santiago-du-Chili de mettre une importante somme d'argent à la disposition des oeuvres de secours aux sinistrés.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire des Travaux Publics, pièce B322, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa et portant la mention: "SOUMISSION POUR AMENAGEMENT PAYSAGISTE POUR TRENTE-NEUF MAISONS, SUBDIVISION DE VALLEYVIEW, WHITEHORSE, (T.-Y.)" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI, 6 JUILLET 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $10.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, Ministère des Travaux Publics, Ottawa (Ont.), l'architecte régional, 1110, rue ouest Georgia, Vancouver (C.-B.), gérant de district, édifice Fédéral, case postale 2170, Whitehorse (T.-Y.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions—

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B322, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No. 18/60/TCH-G, REGALAGE ET PONCEAUX, DE MILLE 6 A MILLE 9.7, ROUTE TRANSCANADIENNE, PARC NATIONAL GLACIER (C.-B.) seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI, 28 JUIN 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Chef, Division des routes, pièce 102, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), M. B. Harvey, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), directeur régional, 10225 - 100ième avenue, Edmonton (Alb.), M. A. H. Mackinnon, ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.), M. J. P. Hague, ingénieur conseil, case postale 320, Revelstoke (C.-B.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions—

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.



Après avoir sacagé la Conférence au sommet, Nikita Kroutchev a tenu une conférence de presse à Paris. On le voit ici dans une pose caractéristique, au moment où il bombardait le micro de sa verve acerbe. Il est accompagné d'Andrei Gromyko, ministre des Affaires extérieures et du maréchal Malenovsky, ministre de la Défense.

A Ottawa . . .

(suite de la page 1)

ger autant que possible, ne semble pas prête à tout bâcler au plus vite.

* * *

C'est avec l'introduction d'un projet de la loi très controversé que le gouvernement a inauguré une nouvelle tactique: celle de ne pas prendre la parole pendant le débat.

* * *

Le gouvernement veut transformer et moderniser les lois sur les trusts, mais l'opposition tant libérale que socialiste y voit un retour au conservatisme classique, ennemi dit-elle du petit peuple. Selon les députés de l'opposition, le projet de loi du gouvernement est plein d'échappatoires qui vont favoriser les gros intérêts au détriment des consommateurs et des "petits commerçants du coin des rues". Le ministre de la Justice, M. E. Davie Fulton a voulu justifier le projet de loi en exposant qu'il protégera les petites entreprises tandis que l'opposition soutient que l'effet sera plutôt d'aggraver la rivalité entre les petits commerçants.

* * *

Si les Conservateurs ont cessé de parler aux Communes, les députés socialistes MM. Arnold Peters et Frank Howard ont déclaré qu'ils n'ont nullement l'intention eux, d'arrêter leur verbiage; verbiage qui a empêché plus de 600 divorces de Québec et de Terre-Neuve d'être prononcés.

MM. Howard et Peters veulent débarrasser le Parlement de la tâche peu reluisante de dissoudre les mariages malheureux du Québec et de Terre-Neuve, les deux seules provinces qui n'ont pas de cour de divorce. Quoique la pression monte, les deux socialistes ont signifié qu'ils ne permettront pas le passage en bloc des 600 divorces à la fin de la session comme le souhaitent les Conservateurs et les Libéraux.

* * *

En marge de la controverse autour du "moulin à divorce" parlementaire, la Société Radio-Canada a présenté un "interview" sur les chaînes anglaises qui peut encore faire du bruit, surtout en Ontario. La CBC a présenté une femme qui relatait comme elle gagnait $100. chaque fois qu'elle accompagnait un homme cherchant le divorce dans un motel, où, selon un scénario pré-établi, des avocats et détectives privés devaient les surprendre. La police ontarienne et des agents d'Ottawa se sont montrés très surpris d'apprendre que semblent très intéressés par les "révélations" de la télévision et parlent d'engager des poursuites pour faux témoignages et falsification de déclaration d'impôt.

* * *

M. Diefenbaker a été à Washington conférer avec le président Eisenhower. Le premier ministre et M. Eisenhower ont passé en revue les événements qui ont précédé et suivi l'échec de la conférence au sommet, ainsi que certains problèmes économiques.

* * *

Une société fédérale a reconnu violer le principe du bilinguisme et de ne pas avoir son rapport annuel en français.

M. H. T. Aikten, président et directeur général de la Société d'assurances des crédits à l'Exportation, a déclaré devant une commission parlementaire, que son organisme n'avait jamais fait imprimer ses textes en français parce que "personne ne nous l'a jamais demandé."

Politique Internationale . . .

(suite de la page 1)

moitié des avions passeraient à travers le filet assez mince de la défense russe et ravageraient pratiquement tous les points importants de la Russie.

Une telle perspective, mieux que tous les discours et toutes les rencontres, est de nature à faire réfléchir les dirigeants russes. Et voilà que, au moment même où grâce à cet incident, ils espéraient pouvoir stopper ces incursions, voilà donc que les Américains lancent un satellite dans les airs équipés de telle façon que tout départ de fusée intercontinentale de ses bases de terre, est immédiatement repérée et signalée aux Américains. Comme il y en aura bientôt une douzaine de ses satellites Midas — Midas aux longues oreilles — on peut estimer que les Américains seront avertis sur l'heure de toute tentative d'attaque brusquée.

Certains également ont prédit que le système des bases autour de la Russie allait s'effondrer, à la suite de l'incident avec le U-2. La Russie, ainsi raisonnaient-ils, allait intimider ses voisins, les obliger à renoncer à la présence, sur leur territoire, de bases aériennes américaines. Il n'en est rien. Le Pakistan, la Turquie, d'autres pays encore, ont réagi avec sérénité aux menaces russes.

C'est que, mieux que certains journaux et mieux qu'une certaine opinion, encline à accepter les raisonnements un peu spéciaux de ces journaux, les gouvernements mesurent les avantages et inconvénients de chaque système. Et l'on peut être assurés, que ces pays ont bien pesé le pour et le contre. S'il est vrai que les Américaine sont encore les plus puissants — et tout prouve qu'il en est ainsi — ils n'ont rien à craindre. Les menaces russes contre ces pays ne seraient jamais suivies d'exécution, car on imagine mal les Américains permettant la destruction de leurs bases à l'étranger sans réagir, ces bases étant leur principal atout dans la lutte qui les oppose aux Russes.

Bref l'échec de la conférence au sommet a prouvé que les Russes ne sont pas en état actuellement de soutenir une lutte armée avec les Américains. Et c'est tant mieux car la peur a toujours été le début de la sagesse.

L.B.

(UM)

L'Armée bleue

La journée mariale de l'Armée bleue aura lieu à la chapelle du collège St-Jean, lundi le 13 juin. Il y aura grand-messe à 9 h. 30, puis exposition du Très Saint Sacrement toute la journée. A trois heures, bénédiction des malades. Le soir à 8 heures, promesses de l'Armée bleue, messe, sermon, bénédiction des malades.

Rome. (CCC) — Mgr Kowalski, évêque de Chelmo (Pologne) vient d'effectuer à Rome sa visite ad limina. Lors de son retour, ses bagages ont été sévèrement fouillés à la frontière polonaise. La police polonaise a saisi, à cette occasion, un message du Pape au cardinal Wyszynski, un décret pontifical, plus de 2,000 images pieuses, ainsi que de nombreuses publications théologiques et scientifiques dont on avait fait don à l'évêque lors de son séjour à Rome.

La semaine

Dans le sport

Bien qu'ils aient enregistré quelques victoires, les Royaux continuent à figurer au bas du classement en baseball. Il s'en suit que le public ne s'intéresse que d'une façon toute relative aux exploits de ceux qui, il y a quelques années, attiraient à chaque apparition des foules immenses.

* * *

En boxe, l'intérêt monte au fur et à mesure qu'approche la date de la rencontre pour la revanche Johanson-Patterson. Le magnifique travail de préparation et la forme remarquable du noir ont quleque peu ébranlé la popularité dont jouit le champion du monde. Si on donne toujours le Suédois comme favori, ce n'est plus par une marge aussi importante. Cependant d'autres experts continuent à refuser à Patterson même le 2ème rang chez les poids lourds.

* * *

Un important événement sportif, qui risque de faire date dans les annales du sport canadien a été la rencontre à Montréal entre l'équipe de Soccer de la métropole et des représentants de Nice, qui l'année dernière étaient champions de France et sont toujours parmi les meilleurs sur le plan international. Malgré une certaine confusion dans l'organisation et la difficulté que les spectateurs ont eu à atteindre le stade, 8,000 personnes assistèrent à la rencontre, alors que près de 3,000 n'ayant pu se procurer de tickets, retournaient à la maison. On craignait l'écrasement de l'équipe locale par les prestigieux visiteurs. Il n'en fut rien et les Montréalais réussirent à tenir leurs adversaires en échec égalisant la marque d'une rencontre qui se termina par un but à un. Il s'agissait d'un match de championnat, comptant pour la coupe nord-américaine, au cours de laquelle deux clubs montréalais affronteront à tour des Ecossais, des Yougoslaves, des Italiens, etc. A en juger par la première réaction du public, le soccer, jeu rapide, spectaculaire et athlétique, est promis à un bel avenir au Canada.

Décès de Madame Joseph A. Nadeau

Nos lecteurs auront appris avec très vif degret, la mort de Madame Juliette Nadeau, épouse de M. Joseph A. Nadeau, animateur du Chapelet à la Radio, survenue vendredi soir dernier, à l'hôpital Général d'Edmonton.

Madame Joseph Nadeau était née à Philippeville, en Algérie, le 20 février 1898 sous le nom de Juliette Guilley. Elle vint au Canada en 1913 et se fixa de Debden, en Saskatchewan, avec sa soeur et son beau-frère. Le 16 novembre 1915, à Moose Jaw, Sask., elle épousait Jos Nadeau. M. et Mme Nadeau aurait célébré à l'automne leur quarante-cinquième anniversaire de mariage.

Ce mariage fut béni par la naissance de cinq enfants: Eliane (Léliane, Mme F. Fitzsimmons), de Winnipeg; Léo d'Ancheim, Californie; Roger, d'Edmonton; Claire (Mme L. Gionnette), de Nampa, Californie; Raymond, d'Ancheim, Californie. La défunte était la grand'mère de treize petits-enfants. Elle laisse également dans le deuil trois soeurs: Mme Anna Erickson, de Vancouver; Mme Eugénie De L'Escale, de San Francisco, Californie, et Mme Georgette Bastide, d'Edmonton.

La maladie qui l'a emportée débuta le 19 mars par une attaque de paralysie. Incapable de parler et souffrant de violents maux de tête, elle dut prendre le lit à l'hôpital. Les bons soins du docteur la ramenèrent de nouveau dans son foyer. Elle pouvait vaquer à ses occupations mais se sentait vite fatiguée. Samedi le 28 mai, une nouvelle attaque cérébrale la conduisit à l'hôpital Général. Encore là, elle semblait, dès les premiers jours, prendre du mieux. Mais, jeudi le 2 juin, à trois heures du matin, une troisième attaque devait l'emporter. Elle resta inconsciente à partir de ce moment; à peine vendredi eut-elle un réflexe de lucidité à l'arrivée d'Eliane, de Winnipeg.

On jugea bon de lui administrer les derniers sacrements vers 10 heures du soir. C'est l'aumônier de l'hôpital, M. l'abbé Williamson, qui remplit ce devoir. Les prières des agonisants et le chapelet furent récités par son curé Mgr Roméo Ketchen, P.D., accompagné du vicaire, M. l'abbé Guy Carrière. Elle s'éteignit lentement comme un cierge qui achève de brûler, vers 11 heures et quart du soir.

Une foule nombreuse se groupait pour les prières au salon funéraire Connelly-McKinley, lundi soir le 6 juin. Prêtres, parents et amis ont voulu rendre un dernier hommage à cette mère chrétienne en assistant aux funérailles, mardi à 10 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception. Elles furent chantées par le curé, Mgr Ketchen, assisté du R.P. Fernand Thibault, o.m.i., curé de St-Joachim, comme diache, et de M. l'abbé Guy Carrière, vicaire de l'Immaculée-Conception, comme sous-diacre.

A M. Joseph Nadeau et à tous les membres de sa famille, **La Survivance** présente ses plus sincères condoléances.

A Québec

(suite de la page 1)

pactes avec Ottawa, et à New Richmond, il a promis que la Gaspésie va prospérer sous un gouvernement de l'Union Nationale. A Ste-Anne-des-Monts, le premier ministre a affirmé qu'il y a moins de chômeurs dans le Québec qu'ailleurs dans le pays, et à l'Ile de la Madeleine, il a accepté un débat ouvert avec M. Lesage — projet dont ni l'un ni l'autre ne parlent plus d'ailleurs !

* * *

M. Lesage a aussi été partout, et, petit à petit, il a dévoilé le programme libéral.

A Alma, M. Lesage a déclaré qu'un gouvernement libéral essayerait d'aider l'industrie forestière en créant une commission spéciale. A Normandin, il a promis l'aide aux fermiers et a accusé l'Union nationale d'être responsable du dépeuplement des campagnes. A Drummondville, M. Lesage a proposé la création d'une pension provinciale et d'autres mesures pour protéger l'ouvrier. A Forestville, il a accusé le gouvernement de se servir de l'Hydro-Québec à des fins politiques en déclarant que le candidat libéral de Baie Comeau n'a pas pu parler aux travailleurs de l'Hydro dans ce district, et enfin à Buckingham, il a déclaré que le Québec devait bénéficier de ce qui lui revient dans la participation au programme de la route transcanadienne.

* * *

Les deux leaders ont passé plusieurs fois à Montréal. C'est dans la métropole que M. Lesage a soutenu qu'il est possible de mettre en oeuvre le programme libéral sans augmenter les impôts et que M. Barrette a brossé un tableau de la législation future en matière de sécurité sociale.

* * *

Pendant la campagne ,on s'est tu chez les fonctionnaires. Chacun des deux grands partis souhaite avoir l'appui des 21,000 employés de la province dont l'influence dépasse de beaucoup leur force numérique. Les libéraux affirment que la consultation populaire apportera beaucoup de votes des fonctionnaires car les augmentations qu'avaient accordés le ministère Sauvé l'automne dernier, n'ont été sensibles qu'aux échelons les plus élevés de la hiérarchie. Les officiels de l'Union nationale démentent ce point de vue.

Saint-Paul

Cérémonie des Mariages

(suite de la page 1)

rémonie, présidée par un archevêque, les jeunes couples, guidés par leur curé respectif, se rendront jusqu'au palier même de l'autel pour échanger leurs voeux, faire bénir les anneaux et se faire bénir eux-mêmes.

On s'attend à ce que plusieurs couples profiteront des grâces spéciales d'une telle cérémonie et qu'une grande foule se rassemble au reposoir pour être témoin d'un spectacle religieux aussi impressionnant.

Je ne crois pas qu'il se faille occuper de son oraison jusqu'à l'écrire.

Bossuet